



Livret de Leçons

Mathématiques



Nom et prénom :.....

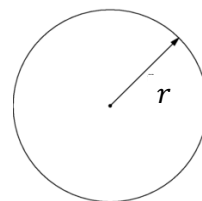
Les tables de multiplication

1 $1 \times 1 = 1$ $1 \times 2 = 2$ $1 \times 3 = 3$ $1 \times 4 = 4$ $1 \times 5 = 5$ $1 \times 6 = 6$ $1 \times 7 = 7$ $1 \times 8 = 8$ $1 \times 9 = 9$ $1 \times 10 = 10$	2 $2 \times 1 = 2$ $2 \times 2 = 4$ $2 \times 3 = 6$ $2 \times 4 = 8$ $2 \times 5 = 10$ $2 \times 6 = 12$ $2 \times 7 = 14$ $2 \times 8 = 16$ $2 \times 9 = 18$ $2 \times 10 = 20$	3 $3 \times 1 = 3$ $3 \times 2 = 6$ $3 \times 3 = 9$ $3 \times 4 = 12$ $3 \times 5 = 15$ $3 \times 6 = 18$ $3 \times 7 = 21$ $3 \times 8 = 24$ $3 \times 9 = 27$ $3 \times 10 = 30$	4 $4 \times 1 = 4$ $4 \times 2 = 8$ $4 \times 3 = 12$ $4 \times 4 = 16$ $4 \times 5 = 20$ $4 \times 6 = 24$ $4 \times 7 = 28$ $4 \times 8 = 32$ $4 \times 9 = 36$ $4 \times 10 = 40$
5 $5 \times 1 = 5$ $5 \times 2 = 10$ $5 \times 3 = 15$ $5 \times 4 = 20$ $5 \times 5 = 25$ $5 \times 6 = 30$ $5 \times 7 = 35$ $5 \times 8 = 40$ $5 \times 9 = 45$ $5 \times 10 = 50$	6 $6 \times 1 = 6$ $6 \times 2 = 12$ $6 \times 3 = 18$ $6 \times 4 = 24$ $6 \times 5 = 30$ $6 \times 6 = 36$ $6 \times 7 = 42$ $6 \times 8 = 48$ $6 \times 9 = 54$ $6 \times 10 = 60$	7 $7 \times 1 = 7$ $7 \times 2 = 14$ $7 \times 3 = 21$ $7 \times 4 = 28$ $7 \times 5 = 35$ $7 \times 6 = 42$ $7 \times 7 = 49$ $7 \times 8 = 56$ $7 \times 9 = 63$ $7 \times 10 = 70$	8 $8 \times 1 = 8$ $8 \times 2 = 16$ $8 \times 3 = 24$ $8 \times 4 = 32$ $8 \times 5 = 40$ $8 \times 6 = 48$ $8 \times 7 = 56$ $8 \times 8 = 64$ $8 \times 9 = 72$ $8 \times 10 = 80$
9 $9 \times 1 = 9$ $9 \times 2 = 18$ $9 \times 3 = 27$ $9 \times 4 = 36$ $9 \times 5 = 45$ $9 \times 6 = 54$ $9 \times 7 = 63$ $9 \times 8 = 72$ $9 \times 9 = 81$ $9 \times 10 = 90$	10 $10 \times 1 = 10$ $10 \times 2 = 20$ $10 \times 3 = 30$ $10 \times 4 = 40$ $10 \times 5 = 50$ $10 \times 6 = 60$ $10 \times 7 = 70$ $10 \times 8 = 80$ $10 \times 9 = 90$ $10 \times 10 = 100$	11 $11 \times 1 = 11$ $11 \times 2 = 22$ $11 \times 3 = 33$ $11 \times 4 = 44$ $11 \times 5 = 55$ $11 \times 6 = 66$ $11 \times 7 = 77$ $11 \times 8 = 88$ $11 \times 9 = 99$ $11 \times 10 = 110$ $11 \times 11 = 121$	12 $12 \times 1 = 12$ $12 \times 2 = 24$ $12 \times 3 = 36$ $12 \times 4 = 48$ $12 \times 5 = 60$ $12 \times 6 = 72$ $12 \times 7 = 84$ $12 \times 8 = 96$ $12 \times 9 = 108$ $12 \times 10 = 120$ $12 \times 11 = 132$ $12 \times 12 = 144$

Périmètre d'un disque

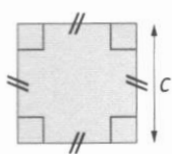
La seule formule de périmètre qu'il faut apprendre est celle du disque :

$$\mathcal{P}_{\text{disque}} = 2 \times r \times \pi \text{ ou } 2 \pi r$$



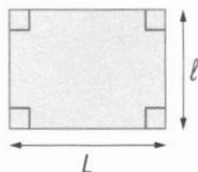
Aires des figures planes

Carré



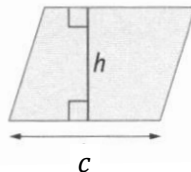
$$\mathcal{A} = c \times c \\ = c^2$$

Rectangle



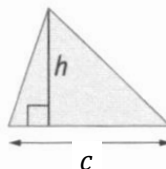
$$\mathcal{A} = L \times l$$

Parallélogramme



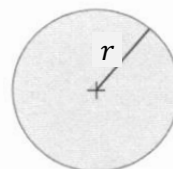
$$\mathcal{A} = c \times h$$

Triangle



$$\mathcal{A} = \frac{c \times h}{2}$$

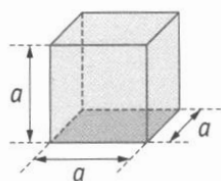
Disque



$$\mathcal{A} = r \times r \times \pi \\ = r^2 \times \pi = \pi r^2$$

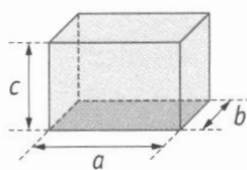
Volumes des solides

Cube



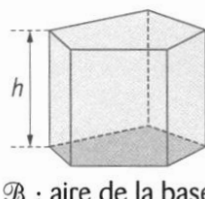
$$\mathcal{V} = a \times a \times a \\ = a^3$$

Pavé droit



$$\mathcal{V} = a \times b \times c$$

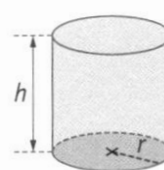
Prisme droit



\mathcal{B} : aire de la base

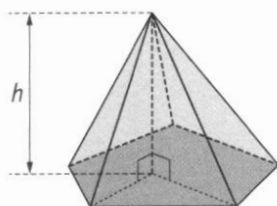
$$\mathcal{V} = \mathcal{B} \times h$$

Cylindre de révolution



$$\mathcal{V} = r^2 \times \pi \times h$$

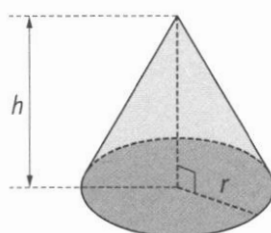
Pyramide



\mathcal{B} : aire de la base

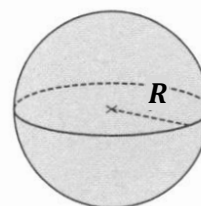
$$\mathcal{V} = \frac{\mathcal{B} \times h}{3}$$

Cône de révolution




$$\mathcal{V} = \frac{r^2 \times \pi \times h}{3}$$

Boule



$$\mathcal{V} = \frac{4}{3} \times \pi \times R^3$$

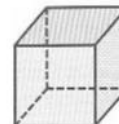
Périmètre, aire d'une figure et volume d'un solide



longueur
1 cm



aire
1 cm²



volume
1 cm³

I – Périmètre d'une figure

Le périmètre d'une figure est la longueur de son contour.

Le périmètre d'un polygone est donc la somme des longueurs de ses côtés.

Changement d'unités de longueur :

km	hm	dam	m	dm	cm	mm
7	2	3	0	0	0	
		1	6	2	8	

Exemples de conversions :

723 000 cm = 723 dam

162,8 dm = 16,28 m

II – Aire d'une figure

L'aire d'une figure est la mesure de la surface située à l'intérieur de son contour.

L'unité d'aire de référence est le *mètre carré*, noté **m²**.

☞ 1 m² est l'aire d'un carré de 1 m de côté.

Changement d'unités d'aire :

km ²	hm ²	dam ²	m ²	dm ²	cm ²	mm ²
				1	5	8
		9	4	2	0	
0	0	8	7			

Exemples de conversions :

158 cm² = 1,58 dm²

94,2 dam² = 9 420 m²

8,7 hm² = 0,087 km²

III – Volume d'un solide

Le volume d'un solide est la mesure de l'espace contenu à l'intérieur de ce solide.

L'unité de volume de référence est le *mètre cube*, noté **m³**.

☞ 1 m³ est le volume d'un cube de 1 m d'arête.

Pour mesurer des volumes de liquides ou de gaz, on utilise les unités de capacité.

Une capacité de 1 L correspond à un volume de 1 dm³ :

1 L = 1 dm³

Changement d'unités de volume :

km ³	hm ³	dam ³	m ³	dm ³	cm ³	mm ³						
				kL	hL	daL	L	dL	cl	mL		
	1	3	0	0								
			8	6	0	0	0					
								6	2	7	1	0

Exemples de conversions :

1,3 km³ = 1 300 hm³

86 000 L = 86 m³

62,71 cm³ = 62 710 mm³

Compétences travaillées en mathématiques	Domaines
<p>Chercher</p> <ul style="list-style-type: none"> → extraire d'un document les informations utiles, les reformuler, les organiser, les confronter à ses connaissances ; → s'engager dans une démarche scientifique, observer, questionner, manipuler, expérimenter (sur une feuille de papier, avec des objets, à l'aide de logiciels), émettre des hypothèses, chercher des exemples ou des contre-exemples, simplifier ou particulariser une situation, émettre une conjecture ; → tester, essayer plusieurs pistes de résolution ; → décomposer un problème en sous-problèmes. 	D 4
<p>Modéliser</p> <ul style="list-style-type: none"> → reconnaître un modèle mathématique (proportionnalité, équiprobabilité) et raisonner dans le cadre de ce modèle pour résoudre un problème ; → traduire en langage mathématique une situation réelle (par exemple à l'aide d'équations, de fonctions, de configurations géométriques, d'outils statistiques) ; → comprendre et utiliser une simulation numérique ou géométrique ; → valider ou invalider un modèle, comparer une situation à un modèle connu (par exemple un modèle aléatoire). 	D 4
<p>Représenter</p> <ul style="list-style-type: none"> → choisir et mettre en relation des cadres (numérique, algébrique, géométrique) adaptés pour traiter un problème ou pour étudier un objet mathématique ; → produire et utiliser plusieurs représentations des nombres ; → représenter des données sous forme d'une série statistique ; → utiliser, produire et mettre en relation des représentations de solides (par exemple perspective ou vue de dessus/de dessous) et de situations spatiales (schémas, croquis, maquettes, patrons, figures géométriques, photographies, plans, cartes, courbes de niveau). 	D 4
<p>Raisonner</p> <ul style="list-style-type: none"> → résoudre des problèmes impliquant des grandeurs variées (géométriques, physiques, économiques) : mobiliser les connaissances nécessaires, analyser et exploiter ses erreurs, mettre à l'essai plusieurs solutions ; → mener collectivement une investigation en sachant prendre en compte le point de vue d'autrui ; → démontrer : utiliser un raisonnement logique et des règles établies (propriétés, théorèmes, formules) pour parvenir à une conclusion ; → fonder et défendre ses jugements en s'appuyant sur des résultats établis et sur sa maîtrise de l'argumentation. 	D 4
<p>Calculer</p> <ul style="list-style-type: none"> → calculer avec des nombres rationnels, de manière exacte ou approchée, en combinant de façon appropriée le calcul mental, le calcul posé et le calcul instrumenté (calculatrice ou logiciel) ; → contrôler la vraisemblance de ses résultats, notamment en estimant des ordres de grandeur ou en utilisant des encadrements ; → calculer en utilisant le langage algébrique (lettres, symboles, etc.). 	D1.3
<p>Communiquer</p> <ul style="list-style-type: none"> → faire le lien entre le langage naturel et le langage algébrique. Distinguer des spécificités du langage mathématique par rapport à la langue française ; → expliquer à l'oral ou à l'écrit (sa démarche, son raisonnement, un calcul, un protocole de construction géométrique, un algorithme), comprendre les explications d'un autre et argumenter dans l'échange ; → vérifier la validité d'une information et distinguer ce qui est objectif et ce qui est subjectif ; lire, interpréter, commenter, produire des tableaux, des graphiques, des diagrammes. 	D1.3

Sommaire des leçons 5ème

Numéro

Formulaires

Compétences en mathématiques

1 – Organisation d'un calcul	A-1
2 – Angles	D-2
3 – Triangles	D-1
4 – Calcul littéral	A-14
5 – Symétrie centrale	D-6
6 – Nombres relatifs : Ordre	A-2 / A-7
7 – Nombres relatifs : repérage	A-3
8 – Parallélogrammes	D-3 / D-4
9 – Fractions	A-6 / A-7
10 – Calculer avec des fractions	A-8
11 – Solides	D-5
12 – Proportionnalité	B-1 / C-1
13 – Transformations du plan	D-6
14 – Nombres relatifs : Calculer	A-5
15 – Statistiques	B-3

Sommaire des leçons 4ème

Numéro

Formulaires

Compétences en mathématiques

1 – Proportionnalité	B-1 / C-1
2 – Nombres relatifs	A-5 / A-6
3 – Calcul littéral	A-14 / A-15
4 – Le Théorème de Pythagore	D-7
5 – Arithmétique	A-12
6 – Fractions	A-8/A-9
7 – Puissances	A-10 / A-11
8 – Solides	D-5
9 – Statistiques	B-3
10 – Probabilités	B-2
11 – Transformations du plan	D-6

Sommaire des leçons 3ème

	Numéro
Formulaires	
Compétences en mathématiques	
CALCUL LITTÉRAL	A-15 / A-16
ÉQUATIONS	A-17 / A-18
LE THÉORÈME DE THALÈS	D-8
ARITHMÉTIQUE	A-12 / A-13
NOTION DE FONCTION	B-4
TRIGONOMÉTRIE	D-9
FONCTIONS AFFINES	B-5
GÉOMÉTRIE DANS L ' ESPACE	D-10
PROBABILITÉ	B-2
STATISTIQUES	B-3
TRANSFORMATIONS DU PLAN	D-6

Thème A – Nombres et calculs

Sommaire des leçons

A-1 – Organisation d'un calcul	p 10
A-2 – Nombres relatifs	p 11
A-3 – Repérage	p 12
A-4 – Nombres relatifs: Additions et soustractions	p 13
A-5 – Nombres relatifs : Multiplications et divisions	p 14
A-6 – Fractions	p 15
A-7 – Comparaison de nombres (relatifs et fractions)	p 16
A-8 – Fractions : Additions et soustractions	p 17
A-9 – Fractions : Multiplications et divisions	p 18
A-10 – Puissances	p 19
A-11 – Puissances de 10	p 20
A-12 – Arithmétique : Division euclidienne	p 21
A-13 – Nombres Premiers	p 22
A-14 – Initiation au calcul littéral	p 23
A-15– Calcul littéral : Développer et réduire	p 24
A-16– Calcul littéral : Factoriser	p 25
A-17– Equations	p 26-27
A-18– Résolution de problèmes avec équations	p 28

A-1-ORGANISATION D'UN CALCUL



VOCABULAIRE

L'addition	est l'opération qui permet de calculer	la somme	de deux nombres.
La soustraction		la différence	
La multiplication		le produit	
La division		le quotient	

→ Les nombres dans une somme et une différence sont appelés les termes ; Les nombres dans un produit sont les facteurs.

PRIORITÉS DANS UN CALCUL

Dans une expression numérique, on effectue dans l'ordre :

- 1 – Les calculs entre parenthèses en commençant par les plus intérieures.
- 2 – Les multiplications et les divisions.
- 3 – Les additions et les soustractions.

EXEMPLES

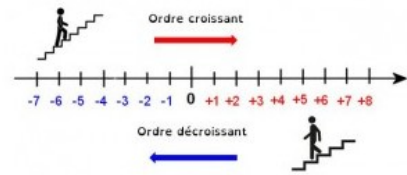
$A = 10,4 - (2 + 4,4)$ $A = 10,4 - 6,4$ $A = 4$	$B = 27 - (7 \times (42 - 39))$ $B = 27 - (7 \times 3)$ $B = 27 - 21$ $B = 8$	$C = 10,4 - 1,1 \times 4 + 12 \div 3$ $= 10,4 - 4,4 + 4$ $= 6 + 4$ $C = 10$
---	--	--

Remarque 1 : Dans une expression sans parenthèses ne comportant que des opérations d'égale priorité, on effectue les calculs dans l'ordre, de la gauche vers la droite.

Remarque 2 : Lorsqu'il y a une expression au numérateur ou au dénominateur on procède comme si cette expression était entre parenthèses.

$$D = \frac{3+4 \times 6}{12-3} = \frac{3+24}{9} = \frac{27}{9} = 3$$

A-2-NOMBRES RELATIFS



DÉFINITIONS

Un nombre **positif** est un nombre supérieur à 0 (ex : + 2,15 ou 2,15)

Un nombre **négatif** est un nombre inférieur à 0 (ex : - 3,72)

L'ensemble des nombres positifs et négatifs forme l'ensemble des **nombres relatifs**.

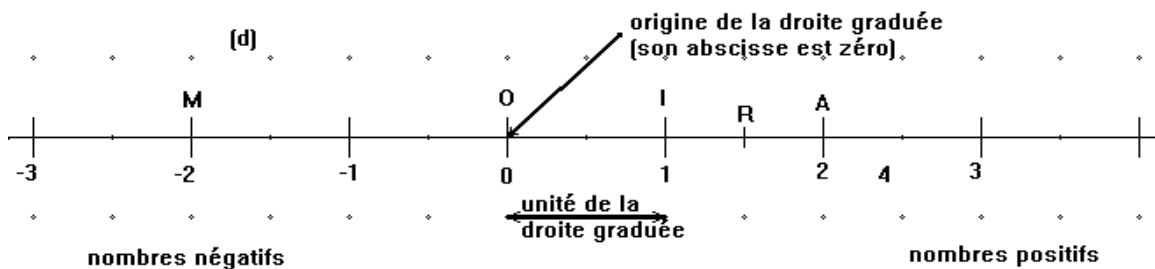
Exemples : -2 ; - 204 158 - 0,00 ; - 12,74 sont négatifs .

5 ; + 19 ; + 2 145 879 ; 0,07 ; 14,7 sont positifs

Le nombre **0** est le seul nombre qui est à la fois positif et négatif.

DROITE GRADUÉE

- un **sens** (indiqué par une flèche souvent orientée vers la droite)
- une **origine** (repéré par le nombre 0)
- une **unité** (la distance entre les points repérés par les nombres 0 et 1)



Définition : Sur une droite graduée, l'abscisse d'un point le nombre relatif qui sert à repérer le point.

Exemples : L'abscisse du point M est - 2 : on note M (- 2)

1,5 est l'abscisse du point R : on note R(1,5)

Définition : La **distance à zéro** d'un nombre relatif est la distance (en unités) entre l'origine et le point repéré par ce nombre.

La distance à zéro est donc toujours un nombre positif, le plus souvent on l'écrit sans son signe.

Exemples : La distance à zéro de (+ 4,7) est 4,7

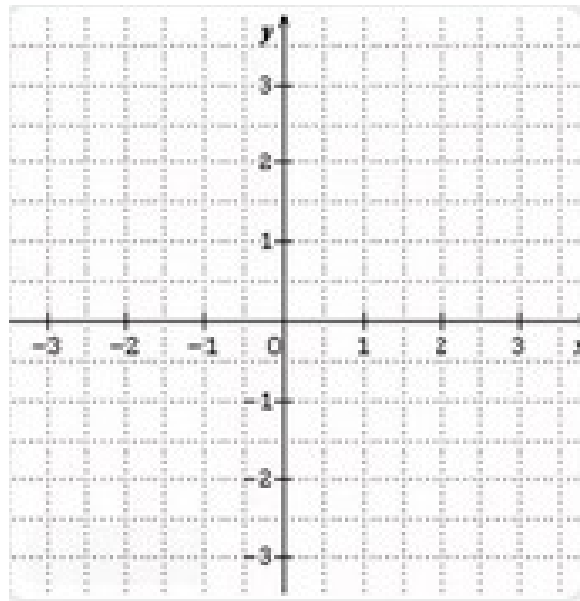
La distance à zéro de (- 89,5) est 89,5.

A-3-REPÉRAGE

REPÉRAGE D'UN POINT DANS LE PLAN.

Un repère est constitué de deux axes gradués :

- l'axe horizontal est l'axe des abscisses
- l'axe vertical est l'axe des ordonnées.
- Le point d'intersection de ces deux axes est l'origine du repère.



Axes des ordonnées

Axe des abscisses

Origine du repère.

Ses coordonnées sont $(0,0)$

A

Chaque point du repère peut être repéré par deux nombres relatifs appelés les coordonnées du point :

- le premier nombre, lu sur l'axe des abscisses (Ox) : l'abscisse
- le deuxième nombre, lu sur l'axe des ordonnées (Oy): l'ordonnée

Exemples : Le point A a pour abscisse 2,5 et pour ordonnée -2 :

Ses coordonnées sont 2,5 et - 2. On note $A(2,5 ; -2)$

Place dans le repère le point B de coordonnées $(- 1,5 ; 3)$

$$\begin{array}{l} (+4) - (+7) = \\ \quad \downarrow \text{on ajoute} \\ \quad \downarrow \text{l'opposé} \\ (+4) + (-7) = (-3) \end{array}$$

A-4-NOMBRES RELATIFS : ADDITIONS ET SOUSTRACIONS

Règle 1 : Pour additionner deux nombres relatifs de même signe, on ajoute les distances à zéro, et on place devant le résultat le signe commun .

Exemples : $(+5) + (+3) = +8$ $(-4) + (-7) = -11$

Règle 2 : Pour additionner deux nombres relatifs de signes contraires, on calcule la différence des distances à zéro, et on place devant le résultat le signe du nombre qui a la plus grande distance à zéro.

Exemples : $(+6) + (-9) = -3$ $(+5) + (-3) = +2$

propriété : Dans une somme de nombres relatifs, changer l'ordre des termes ne change pas le résultat.

→ Opposé d'un nombre relatif

Définition : La somme d'un nombre et son opposé est égale à 0.

Exemple : (-2) est l'opposé de $(+2)$ car $(-2) + (+2) = 0$
 $(+12,3)$ est l'opposé de $(-12,3)$ car $(-12,3) + (+12,3) = 0$

→ Soustraction

Règle 3 : Soustraire un nombre, revient à ajouter son opposé.

Exemples : $(+2) - (+5) = (+2) + (-5) = -3$ $(-3) - (-7) = (-3) + (+7) = +4$
 $(+5) - (+3) = (+5) + (-3) = +2$ $(-8) - (-3) = (-8) + (+3) = -5$

→ Sommes algébriques : Écriture simplifiée, sans parenthèses

Comme « soustraire un nombre, revient à ajouter son opposé », une suite d'addition et de soustraction est en réalité toujours une somme :
 $-2 + 3 - 4 + 5$ est en réalité la somme : $(-2) + (+3) + (-4) + (+5)$

$B = -2 + 3 - 4 + 5 - 6 = 3 + 5 - 2 - 4 - 6 = 8 - 12 = -4.$

On regroupe les positifs et les **négatifs**.

A-5-NOMBRES RELATIFS : MULTIPLICATIONS ET DIVISIONS

Produit de nombres relatifs

1) Règle de calcul : Pour multiplier deux nombres relatifs, on multiplie les deux distances à zéro et on applique la « règle des signes » :

→ Si les deux nombres sont de **même signe**, le résultat est **positif**.

→ Si les deux nombres sont de **signes contraires**, le résultat est **négatif**.

Exemples :

$$(-6) \times (-7) = 42$$

Deux nombres
de même signe,
résultat positif.

$$4 \times (-5) = -20$$

Deux nombres de
signes contraires,
résultat négatif

$$5,4 \times 2 = 10,8$$

Deux nombres
de même signe,
résultat positif.

$$-4 \times 1,5 = -6$$

Deux nombres de
signes contraires,
résultat négatif

Définition: le carré d'un nombre est le produit de ce nombre par lui-même.

Exemples : 5×5 est le carré de 5.

On le note 5^2 : cette écriture se lit « 5 au carré ». $5^2 = 25$

De la même manière : $(-7)^2 = (-7) \times (-7) = 49$

Propriété : le carré d'un nombre est toujours positif

Preuve :

2) Produit de plusieurs nombres relatifs

Pour multiplier plusieurs nombres relatifs, on multiplie les distances à zéro ensemble, puis on compte le nombre de facteurs négatifs :

Si le nombre de facteurs négatifs est **pair**, alors le résultat est **positif**.

Si le nombre de facteurs négatifs est **impair**, alors le résultat est **négatif**.

Exemples :

$$-2 \times 4 \times (-5) = 40$$

Il y a 2 facteurs négatifs : -2 et -5

$$-3 \times (-2) \times (-8) = -48$$

Il y a 3 facteurs négatifs: -3 ; -2 ; -8

QUOTIENT DE DEUX NOMBRES RELATIFS

Règle de calcul : Pour diviser deux nombres relatifs, on divise d'abord les distances à zéro, puis on détermine le signe du résultat en utilisant la même « règle des signes » que pour un produit.

Exemples :

$$(-4,5) \div (-5) = 0,9$$

$$(-32) \div 4 = -8$$

$$(+55) \div (+5) = 11$$

$$10 \div (-4) = -2,5$$

A-6-FRACTIONS



Définition et vocabulaire

- Soient a et b deux nombres avec $b \neq 0$, le **quotient de a par b** est le résultat de la division de a par b, c'est le nombre manquant dans la multiplication : $b \times ? = a$; $? = \frac{a}{b}$ (écriture fractionnaire)

- Dans le nombre $\frac{a}{b}$ **a est le numérateur** et **b est le dénominateur**.

- Lorsque a et b sont des nombres entiers, $\frac{a}{b}$ est **une fraction**.

Quotients égaux

1) Propriété : égalité de fractions

Le quotient de deux nombres ne change pas si on multiplie ou on divise ces deux nombres par un même nombre non nul.

Exemples :

→ $\frac{3}{5} = \frac{18}{30}$ car on multiplie le numérateur et le dénominateur par 6.

→ $\frac{81}{36} = \frac{9}{4}$ car on divise le numérateur et le dénominateur par 9.

2) Une application : réduction de fractions

Réduire une fraction, c'est trouver une fraction égale avec un numérateur et un dénominateur entiers **plus petits**.

Une fraction irréductible est une fraction qui ne se réduit pas.

$\frac{81}{36} = \frac{9}{4}$ dans cet exemple, $\frac{9}{4}$ est l'écriture irréductible du quotient

Propriété : Pour rendre une fraction irréductible, on divise le numérateur et le dénominateur par le **plus grand diviseur commun aux deux nombres**.
(Voir les leçons d'arithmétique)

Exemple : $\frac{84}{63} = \frac{84 \div 7}{63 \div 7} = \frac{14}{9}$ On a simplifié par le PGCD de 84 et 63, la fraction obtenue est irréductible.

A-7-COMPARAISONS DE NOMBRES

Symboles mathématiques, en lisant de gauche à droite :

$<$: signifie « inférieur à » (ou « plus petit que »)

$>$: signifie « supérieur à » (ou « plus grand que »)

Nombres relatifs

→ Si les **deux nombres sont négatifs**, on les range dans l'ordre inverse de leur distance à zéro : le plus petit nombre est celui qui a la plus grande distance à zéro.

→ Si un nombre est **positif** et l'autre est **négatif**, le nombre positif est toujours le plus grand !

Exemples : $6,3 > 6,17$; $-3 < 7$; $-6 < -1$; $-41,2 < -40$

Fractions

1) Comparer une fraction au nombre 1

Une fraction est inférieure à 1 quand son numérateur est plus petit que son dénominateur.

Exemples : $\frac{3}{2} > 1$ car $3 > 2$ et $\frac{150}{177} < 1$ car $150 < 177$

2) Pour comparer deux fractions, on peut :

→ Utiliser l'écriture décimale du quotient.

→ Les réduire au même dénominateur, elles se rangent alors dans l'ordre de leurs numérateurs.

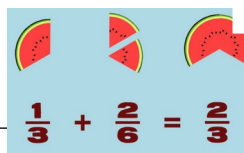
→ Les écrire avec le même numérateur, elles se rangent alors dans l'ordre inverse de leurs dénominateurs.

Écritures décimales : $\frac{7}{10} = 0,7$; $\frac{42}{50} = 8,4$ donc : $\frac{7}{10} < \frac{42}{50}$

Avec le même dénominateur: $\frac{6}{7} = \frac{18}{21}$; $\frac{17}{21}$ donc : $\frac{6}{7} > \frac{17}{21}$

Avec le même numérateur: $\frac{4}{5} = \frac{12}{15}$; $\frac{6}{7} = \frac{12}{14}$ donc : $\frac{4}{5} < \frac{6}{7}$

A-8-FRACTIONS : ADDITIONS ET SOUSTRATIONS



Pour additionner ou soustraire deux fractions:

→ on les écrit d'abord **avec le même dénominateur**

→ puis on **ajoute** ou on **soustrait** les numérateurs et on garde le **dénominateur commun**.

Soient a , b et c trois nombres relatifs, avec c différent de zéro :

$$\frac{a}{c} + \frac{b}{c} = \frac{a+b}{c} \quad \text{et} \quad \frac{a}{c} - \frac{b}{c} = \frac{a-b}{c}$$

Exemples : Calculer en écrivant les étapes :

$$\begin{aligned} A &= \frac{-14}{5} - \frac{9}{10} \\ &= \frac{-28}{10} - \frac{9}{10} \\ A &= \frac{-37}{10} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} B &= \frac{11}{6} - \frac{3}{4} \\ &= \frac{22}{12} - \frac{9}{12} \\ B &= \frac{13}{12} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} C &= 7 + \frac{5}{8} \\ &= \frac{7}{1} + \frac{5}{8} \\ &= \frac{56}{8} + \frac{5}{8} \\ C &= \frac{61}{8} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} D &= \frac{7}{2} - \frac{1}{6} + \frac{5}{9} \\ &= \frac{63}{18} - \frac{3}{18} + \frac{10}{18} \\ &= \frac{76}{18} \\ C &= \frac{38}{9} \end{aligned}$$

Exemples : Calculer puis simplifier éventuellement la fraction obtenue

$$\begin{aligned} A &= \frac{2}{3} + \frac{5}{3} \\ &= \frac{2+5}{3} \\ A &= \frac{7}{3} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} B &= \frac{15}{7} - \frac{6}{7} \\ &= \frac{15-6}{7} \\ B &= \frac{11}{7} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} C &= \frac{2}{3} + \frac{2}{15} \\ &= \frac{10}{15} + \frac{2}{15} \\ &= \frac{10+2}{15} \\ C &= \frac{12}{15} = \frac{4}{5} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} D &= \frac{5}{2} + 6 \\ &= \frac{5}{2} + \frac{12}{2} \\ &= \frac{5+12}{2} \\ D &= \frac{17}{2} \end{aligned}$$

Problème : Eloïse a mangé $\frac{1}{4}$ et Karim $\frac{3}{8}$ du même gâteau.

a) Quelle part du gâteau ont-ils mangée à eux deux ?

b) Quelle part du gâteau reste-il ?

Réponse :

a) Ils ont mangé à eux deux : $\frac{1}{4} + \frac{3}{8} = \frac{2}{8} + \frac{3}{8} = \frac{5}{8}$ soit $\frac{5}{8}$ du gâteau

b) Il reste donc : $1 - \frac{5}{8} = \frac{8}{8} - \frac{5}{8} = \frac{3}{8}$ soit $\frac{3}{8}$ du gâteau

A-9-FRACTIONS : MULTIPLICATIONS ET DIVISIONS

Multiplications de fractions

Pour multiplier des fractions, on multiplie les numérateurs entre eux et les dénominateurs entre eux.

Exemples : Calculer et simplifier les résultats lorsque c'est possible :

$E = \frac{-11}{8} \times \frac{-3}{10}$	$F = \frac{9}{2} \times \frac{5}{9}$	$G = -6 \times \frac{4}{7}$	$H = \frac{45}{8} \times \frac{24}{-20}$ <small>$45 = 3 \times 3 \times 5$ $24 = 3 \times 8$ $20 = 2 \times 2 \times 5$</small>
$E = \frac{-11 \times (-3)}{8 \times 10}$	$F = \frac{9 \times 5}{2 \times 9}$	$G = \frac{-6 \times 4}{7}$	$H = -\frac{3 \times 3 \times 5 \times 3 \times 8}{8 \times 4 \times 5}$
$E = \frac{33}{80}$	$F = \frac{5}{2}$	$G = -\frac{24}{7}$	$H = \frac{27}{4}$

Divisions de deux fractions

1) **Définition:** Deux nombres inverses l'un de l'autre ont leur produit égal à 1.

Exemples: L'inverse de 2 est $0,5 = \frac{1}{2}$ car $2 \times 0,5 = 1$

L'inverse de 3 est $\frac{1}{3}$ car $3 \times \frac{1}{3} = 1$; L'inverse de $\frac{5}{9}$ est $\frac{9}{5}$ car $\frac{9}{5} \times \frac{5}{9} = 1$

L'inverse de 1 est 1 car $1 \times 1 = 1$; 0 n'a pas d'inverse

Propriétés : Soit x un nombre non nul. L'inverse de x est $\frac{1}{x}$ (noté aussi x^{-1}).

Soient a et b deux nombres relatifs avec $a \neq 0$ et $b \neq 0$. L'inverse de $\frac{a}{b}$ est $\frac{b}{a}$

Preuves :

Divisions par une fraction

Diviser par un nombre non nul revient à multiplier par son inverse.

Preuve :

Exemples : Calculer et simplifier les résultats lorsque c'est possible :

$I = \frac{-10}{3} \div \frac{-4}{7}$	$J = \frac{1}{-9} \div 8$	$K = \frac{5}{\frac{2}{8}} \div \frac{9}{9}$	$L = \frac{3}{\frac{-6}{7}}$
$I = \frac{10}{3} \times \frac{7}{4}$	$J = \frac{1}{-9} \times \frac{1}{8}$	$K = -\frac{5}{2} \times -\frac{9}{8}$	$L = 3 \times \frac{7}{-6}$
$I = \frac{2 \times 5 \times 7}{3 \times 2 \times 2}$	$J = -\frac{1}{72}$	$K = \frac{45}{16}$	$L = -\frac{3 \times 7}{2 \times 3}$
$I = \frac{35}{6}$			$L = -\frac{7}{2}$

A-10-PUISSANCES

Définitions d'une puissance entière

Puissance d'exposant positif

Définition: Soient a un nombre relatif et n un nombre entier positif non nul. L'écriture a^n désigne le produit de n facteurs égaux à a .

$$a^n = \underbrace{a \times a \times a \times \dots \times a}_{n \text{ facteurs}} : \text{L'écriture } a^n \text{ se lit « } a \text{ exposant } n \text{ ».}$$

Exemples : 2^7 est le produit de sept facteurs égaux à 2.

$$2^7 \text{ se lit « } 2 \text{ exposant } 7 \text{ » et } 2^7 = 2 \times 2 \times 2 \times 2 \times 2 \times 2 \times 2 = 128$$

$$\text{« } -1 \text{ exposant } 6 \text{ » : } (-1)^6 = (-1) \times (-1) \times (-1) \times (-1) \times (-1) \times (-1) = 1$$

$$\text{« Trois quart exposant } 5 \text{ » : } \left(\frac{3}{4}\right)^5 = \frac{3}{4} \times \frac{3}{4} \times \frac{3}{4} \times \frac{3}{4} \times \frac{3}{4} = \frac{3^5}{4^5} = \frac{243}{1024}$$

$$\text{« } 5,8 \text{ au cube » : } 5,8^3 = 5,8 \times 5,8 \times 5,8 = 195,112$$

Pour tout nombre relatif a : $a^1 = a$; Pour tout nombre entier n : $1^n = 1$

Propriété :

Si l'exposant est pair, la puissance d'un nombre négatif est positive

Si l'exposant est impair, la puissance d'un nombre négatif est négative

Exemples : $(-3)^4 = 81$ est positif car 4 est pair ;

$(-6)^5 = -7776$ est négatif car 5 est impair

Puissance d'exposant négatifs

Définition: Soient a un nombre relatif et n un nombre entier positif non nul.

$$a^{-n} = \frac{1}{a^n} : a^{-n} \text{ est l'inverse de } a^n$$

$$\text{Exemples : } 3^{-2} = \frac{1}{3^2} = \frac{1}{9}$$

$$(-5)^{-3} = \frac{1}{(-5)^3} = -\frac{1}{125}$$

Puissance d'exposant nul Pour tout nombre relatif non nul x : $x^0 = 1$

Ordre d'un calcul : Dans un calcul numérique, on effectue les puissances (et les racines carrées) avant les multiplications et les divisions.

A-11-PUISSANCES DE 10

Soit n un entier positif :

$$10^n = 10 \times 10 \times \dots \times 10 = \underbrace{100 \dots 00}_{n \text{ zéros}} \quad \text{et} \quad 10^{-n} = \frac{1}{10^n} = 0,00 \dots 001_{n \text{ zéros}}$$

Exemples :

$10^8 = 100\,000\,000$ L'exposant est 8: on met 8 zéros après le chiffre 1.
 $10^{-5} = 0,00001$ L'exposant est -5 : on met 5 zéros avant le chiffre 1.

Propriété : Soit n un entier relatif :

- Pour multiplier par 10^n on décale la virgule de n rangs vers la **droite**.
- Pour multiplier par 10^{-n} on décale la virgule de n rangs vers la **gauche**.

Exemples : $5,4 \times 10^7 = 54\,000\,000$ $390 \times 10^{-5} = 0,0039$

Écriture (ou notation) scientifique

Définition : Un nombre est écrit en **notation scientifique** quand il est écrit sous la forme $a \times 10^n$ avec n entier relatif et $1 \leq a < 10$

Exemples : $-835\,000\,000 = -8,35 \times 10^8$ $0,000\,000\,26 = 2,6 \times 10^{-7}$

Préfixes liés aux puissances de 10



Voici le tableau des préfixes à connaître au collège :

valeurs	puis-sances de 10	préfixes	sym-boles	valeurs	puis-sances de 10	pré-fixes	sym-boles
1 000 000 000 000	10^{12}	téra	T	0,1	10^{-1}	déci	d
1 000 000 000	10^9	giga	G	0,01	10^{-2}	centi	c
1 000 000	10^6	méga	M	0,001	10^{-3}	milli	m
1 000	10^3	kilo	k	0,000 001	10^{-6}	micro	μ
100	10^2	hecto	h	0,000 000 001	10^{-9}	nano	n
10	10^1	déca	da				

Un disque dur d'1 To signifie qu'il a une capacité de 1 000 000 000 000 octets. (1 000 000 000 000 se lit « mille milliards »)





A-12-DIVISION EUCLIDIENNE ET CRITÈRES DE DIVISIBILITÉ

On ne travaille ici qu'avec des nombres entiers positifs

Divisibilité : vocabulaire et définitions

Soient a et b deux nombres entiers positifs avec $b \neq 0$.

Définition : Effectuer la division euclidienne de a par b , c'est trouver les deux nombres entiers positifs q et r tels que :

$$\begin{array}{r} a \quad | \quad b \\ \hline r \quad | \quad q \end{array}$$

$$a = b \times q + r ; r < b \text{ est le } \underline{\text{quotient}} \text{ et } r \text{ est le } \underline{\text{reste}}$$

On admet l'existence et l'unicité du couple de nombre $(q;r)$ ainsi défini.

Exemple : La division euclidienne de 65 par 9 donne 7 comme quotient et 2 comme reste car : $65 = 7 \times 9 + 2$ et $2 < 9$

Définition : Lorsque le reste de la division euclidienne de a par b est nul, on dit que :
 $\rightarrow a$ est un multiple de b ou que a est divisible par b
 $\rightarrow b$ est un diviseur de a ou que b divise a

Cela signifie qu'il existe un nombre entier positif k tel que $a = b \times k$.

Exemples: Division euclidienne de 40 par 8 : $q = 5$ et $r = 0$ car: $40 = 5 \times 8$
40 est un multiple de 8, 40 est divisible par 8;
8 divise 40 ou 8 est un diviseur de 40.

Rappels : critères de divisibilité : Un nombre divisible

\rightarrow par 2 est un nombre pair : il se termine par 0 ; 2 ; 4 ; 6 ou 8. 

\rightarrow par 5 se termine par 0 ou par 5 ; \rightarrow par 10 se termine par 0.

\rightarrow par 3 a la somme de ses chiffres divisible par 3.

\rightarrow par 9 a la somme de ses chiffres divisible par 9.

\rightarrow par 4 a ses deux derniers chiffres qui forment un nombre divisible par 4

Définition : Un diviseur commun à deux nombres entiers a et b est un nombre entier qui divise à la fois a et b .

Exemple : Les diviseurs communs à 84 et à 63

Diviseurs de 84 : 1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 6 ; 7 ; 12 ; 14 ; 21 ; 28 ; 42 ; 84.

Diviseurs de 63 : 1 ; 3 ; 7 ; 9 ; 21 ; 63.

Les diviseurs communs à 84 et à 63 sont donc 1 ; 3 ; 7 ; 21 : ils apparaissent dans les deux listes.

A-13-NOMBRES PREMIERS

Définition: Un nombre premier est un nombre entier positif qui admet exactement deux diviseurs (1 et lui-même).



Remarque : Le nombre 1 admet un seul diviseur (lui-même), ce n'est donc pas un nombre premier: Le plus petit nombre premier est le nombre 2.

Voici le début de la liste des nombres premiers dans l'ordre croissant :

2 ; 3 ; 5 ; 7 ; 11 ; 13 ; 17 ; 19 ; 23 ; 29 ; 31 ; 37 ; 41 ; 43 etc ...

Décomposition en produit de facteurs premiers

Propriété (admise) : Un nombre entier supérieur ou égal à 2 se décompose de manière unique en produit de facteurs premiers.

Exemple : Décomposer le nombre 84 en produit de facteurs premiers. La décomposition est unique : il y a différentes manières de la trouver mais toutes nous mèneront à la même décomposition finale.

1^{ère} méthode : On cherche ses diviseurs premiers dans l'ordre croissant :

84 est divisible par 2 donc : $84 = 2 \times 42$

42 est encore divisible par 2 donc : $84 = 2 \times 2 \times 21$

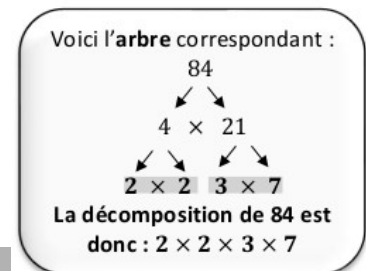
21 est divisible par 3 donc : $84 = 2 \times 2 \times 3 \times 7$

Or 7 est un nombre premier donc c'est terminée :

$$\underline{84 = 2^2 \times 3 \times 7}$$

2^{ème} méthode : on décompose en produit jusqu'à trouver les facteurs premiers :

$$84 = 4 \times 21 = 2 \times 2 \times 3 \times 7$$



Plus grand diviseur commun (PGCD)

Pour trouver le plus grand diviseur commun de deux nombres, il existe une méthode qui évite de chercher tous les diviseurs :

On effectue le produit de tous les facteurs premiers communs.

Exemple : $108 = 2^2 \times 3^3$ et $126 = 2 \times 3^2 \times 7$; $\text{PGCD}(108;126) = 2 \times 3^2 = 18$

VOIR LEÇON «FRACTIONS», POUR RENDRE IRRÉDUCTIBLE UNE FRACTION : $\frac{108}{126} = \frac{108 \div 18}{126 \div 18} = \frac{6}{7}$



Définition et conventions

Une expression littérale est une expression qui contient des nombres, des lettres et des signes opératoires. Les lettres sont appelées « variables »

→ Le signe « \times » peut être supprimé devant une lettre ou une parenthèse.

Exemples :

- Le produit $47 \times a$ peut s'écrire $47a$ → $8 \times (x + 3) = 8(x + 3)$
- Le produit $a \times 47$ s'écrit aussi $47a$ → $2(1 + 9x) = 2 \times (1 + 9 \times x)$
- $a \times b$ peut s'écrire ab .

ATTENTION ! 5×7 s'écrit pas 57 !

Substituer une valeur numérique à une lettre

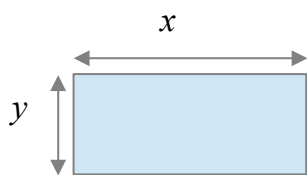
Lorsque l'on connaît la valeur numérique des variables, on peut calculer la valeur d'une expression littérale.

Exemple: Soit $A = 3x + 5$; Calculons la valeur de A pour $x = 2$
 $A = 3 \times 2 + 5 = 6 + 5 = 11$

Produire une expression littérale

- Exemples :
- Le double de n s'écrit $2n$
 - La somme de a et de la moitié de b s'écrit $a + b \div 2$

Soit un rectangle de longueur x et de largeur y :



Son périmètre s'écrit : $P = 2(y + x)$
 ou bien $P = 2y + 2x$

Son aire s'écrit : $A = xy$

Carré et cube d'un nombre

Le carré d'un nombre est le nombre multiplié par lui-même et se note avec 2 en exposant : $a^2 = a \times a$ (c'est l'aire d'un carré de côté a)

Le cube d'un nombre est le nombre multiplié par lui-même trois fois et se note avec 3 en exposant : $a^3 = a \times a \times a$ (volume d'un cube de côté a)

Exemples : $4^2 = 4 \times 4 = 16$ $2^3 = 2 \times 2 \times 2 = 8$

5(a + b) A-15-CALCUL LITTÉRAL : DÉVELOPPER-RÉDUIRE

Calculer l'opposé d'une expression littérale

L'opposé d'une expression littérale est l'opposé de chacun de ses termes.

Exemple 1 :

L'opposée de $(3x + 5x^2 - 8)$ est égale à : $-3x - 5x^2 + 8$

C'est à dire : $-(3x + 5x^2 - 8) = -3x - 5x^2 + 8$

Exemple 2 : $-(-7a + 2y - 10) = 7a - 2y + 10.$

A savoir :

$$1x = x$$

$$x + x = 2x$$

$$x \times x = x^2$$

$$2x + 5x = 7x$$

$$2x + 5 = 2x + 5$$

$$2x + 5x^2 = 2x + 5x^2$$

$$2x \times x = 2x^2$$

$$2x \times 5x = 10x^2$$

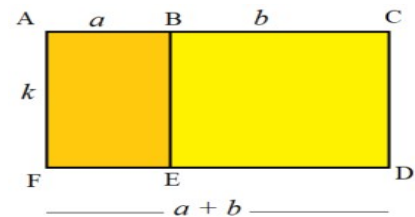
DÉVELOPPEMENT

Développer une expression littérale, c'est transformer un produit en une somme en utilisant l'une des formules de distributivité suivantes :

On dit que : la multiplication est distributive sur l'addition

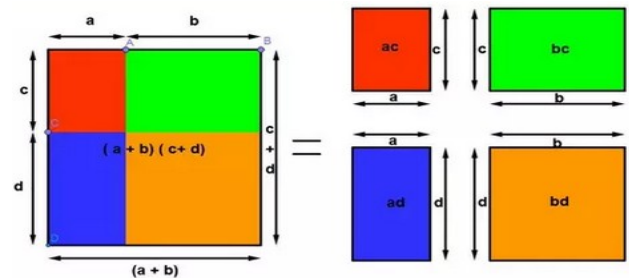
Soient k, a, b, c et d des nombres relatifs :

Simple distributivité : $k(a + b) = ka + kb$



Double distributivité :

$$(a + b)(c + d) = ac + ad + bc + bd$$



Exemples :

$$A = 3(2x - 5) = 3 \times 2x - 3 \times 5 = \underline{6x - 15}$$

$$B = -2x(4x - 7) = -2x \times 4x + 2x \times 7 = \underline{-8x^2 + 14x}$$

$$C = (3 - 2x)(4x - 7)$$

$$= 3 \times 4x - 3 \times 7 - 2x \times 4x + 2x \times 7$$

$$= 12x - 21 - 8x^2 + 14x$$

$$C = \underline{-8x^2 + 26x - 21}$$

A-16-CALCUL LITTÉRAL : FACTORISER

Définition : Factoriser une expression, c'est l'écrire sous la forme de produit de facteurs grâce à l'égalité :

$$ka + kb = k(a+b)$$

Pour cela, il faut chercher un facteur commun.

Exemples :

<u>Le facteur commun est un nombre</u>	<u>Le facteur commun est une lettre</u>
$3x + 3y = 3(x + y)$	$4x + xy = x(4 + y)$
$5x - 15y = 5x - 5 \times 3y = 5(x - 3y)$	$3ax + 2x = x(3a + 2)$
$18a - 15b = 3 \times 6a - 3 \times 5b = 3(6a - 5b)$	$3ab - a = 3ab - a \times 1 = a(3b - 1)$
<u>Le facteur commun est une expression</u>	
$4x^2 + 2xy = 2 \times 2x \times x + 2xy = 2x(2x + y)$	$A = (3x - 2)(2x + 1) + (3x - 2)(5x + 1)$ $= (3x - 2)(2x + 1 + 5x + 1)$ $A = (3x - 2)(7x + 2)$
$3a^3b^2 - 2ab = 3 \times a \times a \times a \times b \times b - 2 \times a \times b$ $= ab(3a^2b - 2)$	
$12x^3 + 6x^2 = 12 \times x \times x^2 + 6 \times x^2$ $= x^2(12x + 6)$	

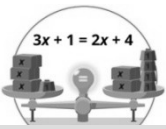
IDENTITÉ REMARQUABLE

Pour tout nombre relatif a et b : $(a - b)(a + b) = a^2 - b^2$
 C'est à dire : $a^2 - b^2 = (a - b)(a + b)$

Preuve : On utilise la double distributivité

Exemples : Développer ou factoriser avec l'identité remarquable

<p>On développe :</p> $(x - 3)(x + 3) = x^2 - 9$ $(2a + 5)(2a - 5) = 4a^2 - 25$	<p>On factorise :</p> $100 - 36t^2 = (10 - 6t)(10 + 6t)$ $y^2 - 13 = (y - \sqrt{13})(y + \sqrt{13})$
--	---



A-17-ÉQUATIONS

VOCABULAIRE : ÉQUATION – INCONNUE - RÉSOUDRE - SOLUTION

- Une équation est une égalité contenant une ou plusieurs inconnues.
- Résoudre une équation, c'est trouver la ou les valeurs des inconnues qui rendent cette égalité vraie.
- Ces valeurs s'appellent les **solutions** de l'équation.

Remarque : Dans la suite du chapitre, on étudiera des équations avec une seule inconnue, souvent notée x

Exemple : $3x+2=4x+1$ est une équation d'inconnue x

→ Si on remplace x par -3 ,

Membre de gauche :

$$3 \times (-3) + 2 = -7$$

Membre de droite :

$$4 \times (-3) + 1 = -11$$

Donc : (-3) n'est pas une solution de l'équation.

→ Si on remplace x par 1 ,

Membre de gauche : $3 \times 1 + 2 = 5$.

Membre de droite : $4 \times 1 + 1 = 5$

Donc : 1 est une solution de l'équation

Technique de Résolution d'une équation

Règle 1 : Si on ajoute ou retranche aux deux membres d'une équation un même nombre alors on ne modifie pas les solutions de l'équation.

Règle 2 : Si on multiplie ou on divise les deux membres d'une équation par un même nombre non nul alors on ne modifie pas les solutions de l'équation. :

Résolvons l'équation :

$$3x - 5 = 7$$

On ajoute 5 à chaque membre
on réduit

$$3x - 5 + 5 = 7 + 5$$

$$3x = 12$$

On divise par 3 chaque membre

$$\frac{3x}{3} = \frac{12}{3}$$

on réduit

$$x = \frac{12}{3} = 4$$

La solution de l'équation est 4

Vérification :

Si on remplace x par 4, dans le membre de gauche: $3 \times 4 - 5 = 12 - 5 = 7$

Autres exemples

$10 = 4 - 3x$ $10 - 4 = 4 - 4 - 3x$ $6 = -3x$ $\frac{6}{-3} = \frac{-3x}{-3}$ $-2 = x$ $x = -2 .$	$x + 2 = 10 - 3x$ $x + 2 - 2 = 10 - 2 - 3x$ $x = 8 - 3x$ $x + 3x = 8 - 3x + 3x$ $11x = 8$ $\frac{11x}{11} = \frac{8}{11}$ $x = \frac{8}{11}$
Vérification :	Vérification :

ÉQUATION-PRODUIT NUL

Propriété :

Si l'un des facteurs d'un produit est nul, alors ce produit est nul :

$$\text{si } A = 0 \text{ ou } B = 0 \text{ alors } AB = 0.$$

Réciproquement, si un produit est nul, alors au moins un de ses facteurs est nul :

$$\text{si } A \cdot B = 0, \text{ alors } A = 0 \text{ ou } B = 0.$$

Exemple : Résoudre l'équation-produit nul : $(2x+6)(-7x+4)=0$

équivalent à

$$\begin{array}{l} 2x+6=0 \\ 2x=-6 \\ x=\frac{-6}{2}=-3 \end{array} \quad \text{ou} \quad \begin{array}{l} -7x+4=0 \\ -7x=-4 \\ x=\frac{-4}{-7}=\frac{4}{7} . \end{array}$$

L'équation $(2x+6)(-7x+4)=0$ a donc deux solutions : 3 et $\frac{4}{7}$

Une équation qui, à priori, ne ressemble pas à une équation-produit nul, peut s'y ramener en factorisant !

Exemple : $7x^2=21x$

équivalent à $7x^2-21x=0$

soit $x(7x-3)=0$

On résout les deux équations :

$$x = 0 \text{ et } 7x - 3 = 0$$

Il y a deux solutions : 0 et $\frac{3}{7}$

A-18- Résolution de problèmes avec une équation

Résolution du problème en 5 étapes :

- 1) Choix de l'inconnue : En général on choisit comme inconnue ce qui est demandé dans la question (ou l'une des choses qui sont demandées dans la question) :
- 2) On exprime les autres données inconnues en fonction de celle choisie
- 3) On met le problème en équation
- 4) On résout l'équation
- 5) On répond à la question et on vérifie son résultat.

Exemple : Deux frères, Marc et Jean, possèdent chacun un jardin.
L'aire du jardin de Marc est les $\frac{3}{4}$ de l'aire du jardin de Jean.
Les deux frères possèdent en tout 1 470 m².
Quelles sont les aires des jardins de Marc et de Jean ?

1) Soit x l'aire du jardin de Jean

2) L'aire du jardin de Marc est : $\frac{3}{4}x$

3) D'où l'équation : $x + \frac{3}{4}x = 1470$

4) Résolution :
$$\frac{4}{4}x + \frac{3}{4}x = 1470$$
$$\frac{7}{4}x = 1470$$
$$\frac{4}{7} \times \frac{7}{4}x = 1470 \times \frac{4}{7}$$
$$x = 840$$

Pour trouver l'aire du terrain de Marc, il y a deux calculs possibles:

Soit $\frac{3}{4} \times 840 = 630$; soit $1470 - 840 = 630$

5) Ainsi, l'aire du terrain de Jean est de 840 m² et l'aire du terrain de Marc est de 630 m².

On a bien $840 + 630 = 1470$ m²

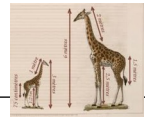
Thème B

Organisation et gestion de données, fonctions

Sommaire des leçons

B-1 – Proportionnalité	p 30-33
B-2 – Probabilité	p 34-36
B-3 – Statistiques	p 37-39
B-4 – Notion de fonctions	p 40-42
B-5 – Fonctions affines	p 43-44

B-1-PROPORTIONNALITÉ



Reconnaître une situation de proportionnalité

Définition : Deux grandeurs sont proportionnelles lorsque l'une s'obtient en multipliant l'autre par un même nombre non nul. Ce nombre est le coefficient de proportionnalité.

Exemples : - En cuisine, la quantité de riz à préparer est proportionnelle au nombre de personnes.
- La taille d'une personne n'est pas proportionnelle à son âge.

Tableaux de proportionnalité

Définition : Un tableau de proportionnalité est un tableau qui représente une situation de proportionnalité.

	Masse des pommes (en kg)	1	2	5	Coefficient de Proportionnalité 1,90
	Prix à payer (en €)	1,90	3,80	9,50	

Les valeurs de la grandeur « Masse des pommes » est multipliée par 1,90 pour trouver les valeurs de la grandeur « prix à payer ».

Recherche « d'une quatrième proportionnelle »



→ Avec le coefficient de proportionnalité :
Pour 3 kg, on payera : $3 \times 1,60 = \underline{4,80 \text{ €}}$
Avec 16 €, on pourra acheter : $16 \div 1,60 = \underline{10 \text{ kg}}$

Chez le pâtissier : il faut 150 grammes de farine pour un gâteau pour 4 personnes. Quelle sera la quantité de farine nécessaire pour un gâteau destiné à 5 personnes ?

Méthode 1 : on utilise le coefficient de proportionnalité

Nombre de personnes	4	5	
Quantité de farine (g)	150	??	

1) Coefficient de proportionnalité :
 $? = 150 \div 4 = 37,5$
2) $?? = 37,5 \times 5 = 187,5$
Il faut donc 187,5 g de farine

Méthode 2 : on utilise « la règle de trois » (trois étapes) on dit aussi le passage à l'unité

Pour un gâteau de 4 personnes, il faut 150g de farine

Pour un gâteau de 1 personne il en faut 4 fois moins soit: $150 \div 4 = 37,5$ g

Pour un gâteau de 5 personnes, il faut $37,5 \times 5 = 187,5$ g

La quantité de farine nécessaire est 187,5 g.

Méthode 3 : on utilise la «linéarité» du tableau de proportionnalité, reprenons l'exemple des baguettes :

Nombre de baguettes	1	2	3	4	5	8	10
Prix en Euros	0,90	1,80	2,70	3,60	4,50	7,20	9

x 0,9

x 2

De 4 à 8 baguettes, on double le nombre de baguettes, on double le prix.

Pour trouver le prix de 5 baguettes, on ajoute le prix de 2 et le prix de 3.

Pourcentages

Pour les soldes, une réduction de 30% signifie que pour 100 € j'aurai une réduction de 30 €. La réduction est proportionnelle au prix payé.

Le taux de pourcentage : c'est l'écriture sous forme de quotient du

$$\text{pourcentage} : 30 \% = \frac{30}{100} = 0,3$$

Propriété : Appliquer un taux de pourcentage à un nombre, c'est multiplier ce nombre par le taux de pourcentage.

Exemple : Si j'achète un article de 25 € avec une réduction de 30 %, la réduction sera de : $25 \times 0,3 = 7,50$ €.

Pourcentages remarquables :	50% : la moitié (on divise par 2)	25% : le quart (on divise par 4)	10% : le dixième (on divise par 10)
-----------------------------	--------------------------------------	-------------------------------------	--

Ratio

- Deux nombres a et b ont dans le ratio « 2 : 3 » si $\frac{a}{2} = \frac{b}{3}$

- que trois nombres a,b,c, sont dans le ratio « 2 : 3 : 7 » si $\frac{a}{2} = \frac{b}{3} = \frac{c}{7}$

Égalité des produits en croix

Dans le tableau de proportionnalité ci-dessous, le nombre que l'on cherche est x , on le calcule à l'aide des nombres a , b et c .

Propriété : Les produits en croix sont égaux :

$$a \times x = b \times c$$

a	c
b	x

✕

?

A RETENIR : Pour trouver x , on effectue le calcul :

$$x = \frac{b \times c}{a}$$

Preuves : Démontrées en exercice le

Exemple :

Masse des pommes (en kg)	3	5
Prix à payer (en €)	4,3	?

$$? = \frac{4,3 \times 5}{3} \approx 7,17 \text{€} \quad \underline{\text{5 kg de pommes coûtent environ 7,17 €}}$$

Représentation graphique d'une situation de proportionnalité

Reprenons l'exemple des oranges :

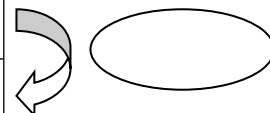
Oranges
1,60 €/kg



« tableau de valeurs » : On choisit quelques valeurs (au hasard) pour la masse des oranges et on calcule leur prix. On présente cela dans un tableau de valeurs.

la « *variable* » est la masse d'oranges

<i>Masse des oranges (en kg)</i>	1	2	2,5	3	3,2	4	5
<i>Prix à payer (en €)</i>							



Le prix à payer se calcule « *en fonction* » de la masse d'oranges

Représentons graphiquement ce tableau :

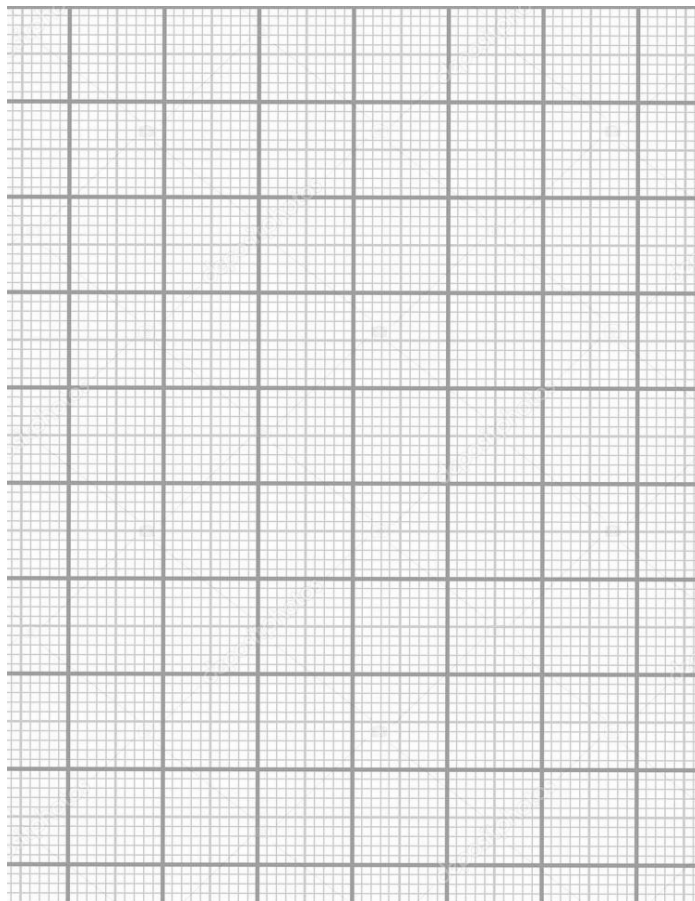
→ Sur l'axe des abscisses : La variable: la masse d'oranges (1ère ligne)

→ Sur l'axe des ordonnées on place le prix à payer (2ième ligne)

Rappel : Axe des abscisses → Horizontal ; Axe des ordonnées → Vertical

Intersection : l'« **origine du repère** »

On choisira judicieusement les unités afin que l'intégralité des valeurs du tableau puissent être placées.



propriété :

Dans un repère, si on représente une situation de **proportionnalité**, alors on obtient **des points alignés avec l'origine du repère.**

Réciproquement, si une situation est représentée par des points alignés avec l'origine du repère, alors c'est une situation de proportionnalité.

Preuve : admise



B-2-PROBABILITÉ

Dénombrement

Définition : Dénombrer, c'est compter des objets.



Pour compter les objets sans en oublier, on essaie d'être méthodique, c'est-à-dire de ne pas compter dans n'importe quel ordre : il faut être **OR-GA-NI-SÉ** !



Exemples :

- Combien de nombres entiers de 3 chiffres peut-on construire avec les chiffres 1, 4, et 9 ?

Méthode 1 : On fait une liste de tous les nombres possibles :

On compte d'abord combien de nombres on peut faire en commençant par le chiffre 1 : 1 4 9 et 1 9 4.

Puis commençant par le chiffre 4 : 419 et 491

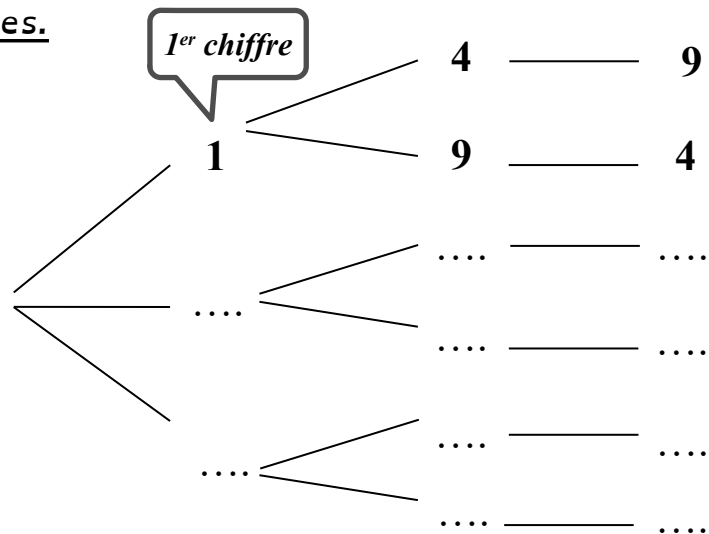
Puis commençant par le chiffre 9 : 914 et 941

Il y a donc 6 nombres possibles.

Méthode 2 :

«arbre des possibles»

Chaque « chemin » (en suivant les branches de gauche à droite) correspond à un nombre possible.



- Sur cet arbre des possibles, passe en fluo le chemin qui donne 491.

On note chaque nombre obtenu sur un morceau de papier et on les met tous dans une urne opaque. On tire au hasard un papier et on regarde le nombre inscrit dessus. On appelle cela une **expérience aléatoire**.

On peut dire que l'on aurait : (complète les phrases par un nombre)


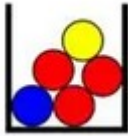

..... chances sur de tirer un nombre commençant par 4.

..... chances sur de tirer un nombre pair.




Les mots des probabilités

Expérience aléatoire : C'est une expérience renouvelable, dont le résultat ne peut être prévu, et qui, renouvelée dans des conditions identiques ne donne pas forcément le même résultat à chaque fois.

Exemples :




<u>Expérience 1</u>	<u>Expérience 2</u>	<u>Expérience 3</u>
On lance une pièce de monnaie et on regarde sur quelle face elle tombe	On tire une boule au hasard dans une urne et on regarde la couleur de la boule.	On tire au hasard une carte et on regarde la « couleur » de la carte
		

Issue : C'est un résultat possible de l'expérience

 <u>Expérience 1</u>	 <u>Expérience 2</u>	 <u>Expérience 3</u>
Les issues sont Pile <u>et</u> Face.	Les issues sont bleu, rouge et jaune.	Les issues sont Coeur, Carreau, Pique et Trèfle.

Événement

C'est une condition réalisée ou pas lors de l'expérience. Si cette condition est réalisée par une seule issue, c'est un événement élémentaire

 <u>Expérience 1</u>	 <u>Expérience 2</u>	 <u>Expérience 3</u>
« On obtient face » est un événement élémentaire.	« On obtient une boule rouge » est un événement élémentaire	« On obtient une carte rouge » est un événement (non élémentaire)

On parle aussi d' « Événement impossible » (0 issues possible) et d' « Événement certain » (toutes les issues correspondent).

Notion de probabilité

La probabilité d'un événement est la fréquence théorique de la réalisation d'un événement, on s'en rapproche en effectuant un très grand nombre d'expérience.

Si on appelle A un événement, on note $p(A)$ la probabilité que l'événement A se réalise. L'écriture $p(A)$ se lit « p de A ».



Expérience 1

$$P(\text{obtenir face}) = \frac{1}{2}$$



Expérience 2

$$P(\text{rouge}) = \frac{3}{5}$$



Expérience 3

$$P(\text{obtenir une carte rouge}) = \frac{1}{2}$$


Propriétés :

- La probabilité d'un évènement est un nombre compris entre **0** et **1**.
- La **somme des probabilités de tous les évènements élémentaires** d'une expérience aléatoire est égale à 1.
- La probabilité d'un évènement impossible est égale à 0.
- La probabilité d'un évènement certain est égale à 1.

Définition : L'évènement contraire d'un événement A est celui qui se réalise lorsque l'évènement A ne se réalise pas.

On le note «non A» (ou \bar{A}).

$$P(\text{non A}) = 1 - P(A)$$

 Exemple : Dans la deuxième expérience, la probabilité « d'obtenir une boule bleue ou jaune » est l'évènement contraire « d'obtenir une boule rouge ».

$$P(\text{obtenir une boule bleue ou jaune}) = 1 - P(\text{rouge}) = 1 - \frac{3}{5} = \frac{2}{5}$$

B-3-STATISTIQUES



Effectif et fréquence



On fait une enquête auprès d' une **population** de 25 élèves d'une classe. Le **caractère** étudié est l'animal préféré. Les données obtenues sont rassemblées dans la **série statistique** suivante :

« Chien Cheval Cheval Dauphin Chien Chat Cheval Poisson-rouge Cheval Chien Chat Chien Cheval Chat Cheval Chat Dauphin Chien Dauphin Chien Hamster Chat Cheval Chien Cheval » ; la série comprend **5 valeurs** possibles (Cheval, Chien, ...)

Définition : L'**effectif** d'une valeur est le nombre de fois où cette valeur apparaît dans la série. L'**effectif total** est le nombre total de données de la série statistique.

Dans un tableau :

Animaux	Cheval	Chien	Chat	Dauphin	Autres	Total
Effectifs	8	7	5	3	2	25



Définition : La **fréquence** d'une valeur est le quotient de l'effectif de cette valeur par l'effectif total.

Exemple : La fréquence de la valeur "chien" est $\frac{7}{25} = 0,28 = 28 \%$



Animaux	Cheval	Chien	Chat	Dauphin	Autres	Total
Effectifs	8	7	5	3	2	25
Fréquences	0,32	0,28	0,2	0,12	0,08	1
Fréquences (%)	32 %	28 %	20 %	12 %	8 %	100 %

Regroupement en classes



On étudie un nouveau caractère sur la population de 25 élèves. Il s'agit de la taille exprimée en mètres. On obtient la série statistique : 1,51 - 1,43 - 1,73- 1,61 - 1,68 - 1,73 - 1,67- 1,62 - 1,65 - 1,67 - 1,76 - 1,48 - 1,66 - 1,60 - 1,64 - 1,52 - 1,63- 1,63 - 1,55- 1,72 - 1,64 - 1,55 - 1,41 - 1,54 - 1,62 - 1,68

Je regroupe les données par tranches de valeurs appelés classes :

Taille (en m)	$1,40 \leq t < 1,50$	$1,50 \leq t < 1,60$	$1,60 \leq t < 1,70$	$1,70 \leq t < 1,80$
Effectifs	3	5	13	4
Fréquence (%)	12	20	52	20

L'amplitude de classe est 10 cm : $1,50 - 1,40 = 0,10 \text{ m} = 10 \text{ cm}$.

Diagrammes

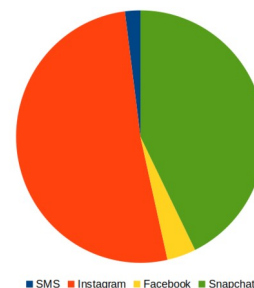
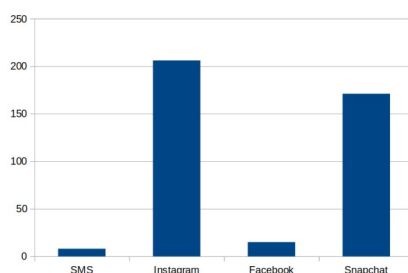
Pour tracer un diagramme circulaire, on utilise la proportionnalité pour calculer les angles (angle total de 360 °)

	SMS	Instagram	Facebook	Snapchat	TOTAL
effectifs	8	206	15	171	400
Angle en °	7,2	185,4	13,5	153,9	360

Représentation :

Diagramme en bâton

Diagramme circulaire



Etendue

Définition : L'étendue est la différence entre la plus grande valeur et la plus petite valeur d'une série.

Médiane

Définition : La médiane est un nombre qui partage cette série en « deux séries de même effectif ».

On range les valeurs de la série statistique dans l'ordre croissant !

Moyenne

Série sous forme de liste de valeurs

$$\text{Moyenne} = \frac{\text{Somme des valeurs}}{\text{effectif total}}$$

Série pondérée (avec des effectifs)

Moyenne =

$$\frac{\text{Somme des produits des valeurs par leur effectif}}{\text{effectif total}}$$

Si c'est une série avec des classes, on prend comme valeur le milieu des classes.

Avec des exemples :

→ Avec un effectif total impair

Exemple 1 : Voici les températures relevées à 8h du matin chaque jour d'une semaine: 9° ; 10° ; 8° ; 13° ; 12° ; 13° ; 14°

→ Étendue : $14 - 9 = 5$; l'étendue est donc 5°

Pour la médiane : on range dans l'ordre croissant et repère la valeur qui est au milieu : $\boxed{8 ; 9 ; 10}$; 12 ; $\boxed{13 ; 13 ; 14}$ → La médiane est : 12°
Effectif : 3 Effectif : 3

→ La moyenne : $M = \frac{9+10+8+13+12+13+14}{7} = \frac{79}{7} \approx 11,3^\circ$ la moyenne est donc de 11,3°

→ Avec un effectif total pair

Exemple 2 : Voici les températures notées le premier jour de chaque mois d'une année : $-2^\circ ; 1^\circ ; 3^\circ ; 8^\circ ; 12^\circ ; 12^\circ ; 16^\circ ; 18^\circ ; 16^\circ ; 10^\circ ; 5^\circ ; -1^\circ$
 Quelle est la médiane de cette série de températures ?

Étendue : $18 - (-2) = 20$; l'étendue est donc 20°

Pour la médiane : on range dans l'ordre croissant et repère les deux valeurs qui sont au milieu: $\boxed{-2; -1; 1; 3; 5; 8;}$ $\boxed{10; 12; 12; 16; 16; 18}$
Effectif : 6 Effectif : 6

Une médiane est donc : 9° (n'importe quel nombre entre 8 et 10 convient)

La moyenne : $M = \frac{-2+1+3+8+12+12+16+18+16+10+5+(-1)}{12} = \frac{98}{12} \approx 8,1$

la moyenne est donc 8,1°

Exemple 3 :

Voici le relevé des températures relevées à Tokyo à midi pour les jours du mois de mars :

Température (°C)	- 6	- 3	- 1	1	2	4	6	8	10	tot
Nombre de jours	3	5	7	1	3	4	5	1	2	31
Effectifs CUMULES	3	8	15	16	19	23	28	29	31	

Étendue : $10 - (-6) = 16$ l'étendue est donc 16°C

Pour la médiane : On calcule les effectifs cumulés pour trouver la valeur au milieu : 1° ($31 = 15 + 1 + 15$, c'est donc la 16^{ème} valeur)

La moyenne : $M = \frac{-6 \times 3 + (-3) \times 5 + (-1) \times 7 + 1 \times 1 + 2 \times 3 + 4 \times 4 + 6 \times 5 + 8 \times 1 + 10 \times 2}{31}$

$$= \frac{41}{31}$$

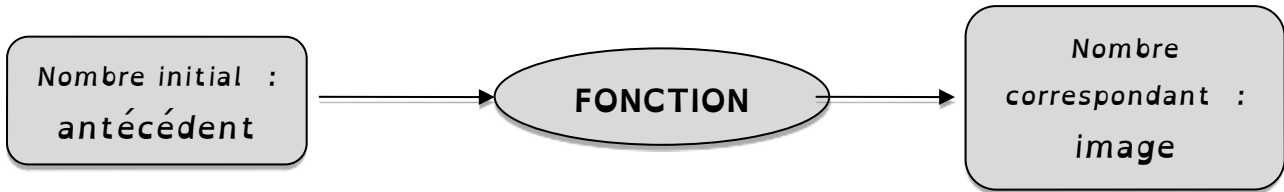
$$M \approx 1,3$$

La moyenne est donc 1,3°C

B-4-NOTION DE FONCTION

Définition et vocabulaire

Définition : Une **fonction** est un procédé mathématique qui, à un nombre, fait correspondre un nombre unique.



Les procédés permettant d'associer un nombre à un autre nombre peuvent être :

- Des formules mathématiques (par exemple : $f(x)=2x +5$)
- Une courbe (par exemple : la courbe donnant le cours d'une action en Bourse en fonction du temps)
- Un instrument de mesure ou de conversion (par exemple : le compteur d'un taxi qui donne le prix en fonction du trajet parcouru)
- Un tableau de valeurs, chaque élément de la seconde ligne étant associé à un élément de la première ligne
- etc.

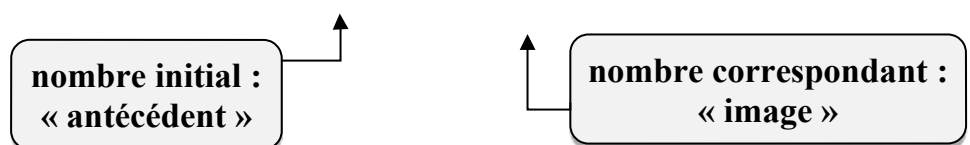
Exemple : L'outil mathématique qui, à un nombre, fait correspondre son carré, est une fonction :



Si on appelle f la fonction qui, à un nombre, fait correspondre son carré. On dit que la fonction f est la fonction qui, à un nombre x , « associe » le nombre x^2 .

1^{ère} notation possible : $f(x)=x^2$ $f(x)$ se lit « f de x »

2^{ème} notation possible : $f : x \longrightarrow x^2$



Si le nombre initial est 4, le nombre correspondant est 16 (car $4^2 = 16$)

On note : $f(4)=16$ ou $f : 4 \longrightarrow 16$

On dit que :

- 16 est **l'image** de 4 par la fonction f car $f(4)=4^2=16$
- 4 est un **antécédent** de 16 par la fonction f
- 4 est **aussi un antécédent** de 16 car $f(-4)=(-4)^2=(-4) \times (-4)=16$
- Le nombre 16 a deux antécédents : 4 et - 4.

De la même manière, calculons les images de 3, de - 5 et de 0:

$$f(3)=3^2=9$$

L'image de 3 est 9.

3 est un antécédent de 9.

$$f(-5)=(-5)^2=25$$

L'image de -5 est 25.

-5 est un antécédent de 25.


$$f(0)=0^2=0$$

L'image de 0 est 0.

0 est un antécédent de 0.

« tableau de valeurs » :

ligne des antécédents	x	-5	-4	0	3	4
ligne des images	$f(x)$	25	16	0	9	16



- 4 et 4 sont des **antécédents** de 16 par la fonction .

25 est **l'image** de - 5 par la fonction

Représentation graphique d'une fonction

Pour tracer la représentation graphique d'une fonction f , on choisit des nombres au hasard et on calcule leur image par la fonction f .

On place **tous les points** de coordonnées $(x;f(x))$ dans un repère ce qui nous donne une idée de la courbe représentative de f .

Dans un repère, la **représentation graphique** d'une fonction f est l'ensemble de **tous les points de coordonnées** $(x;f(x))$, où x désigne un nombre.

abscisse

ordonnée

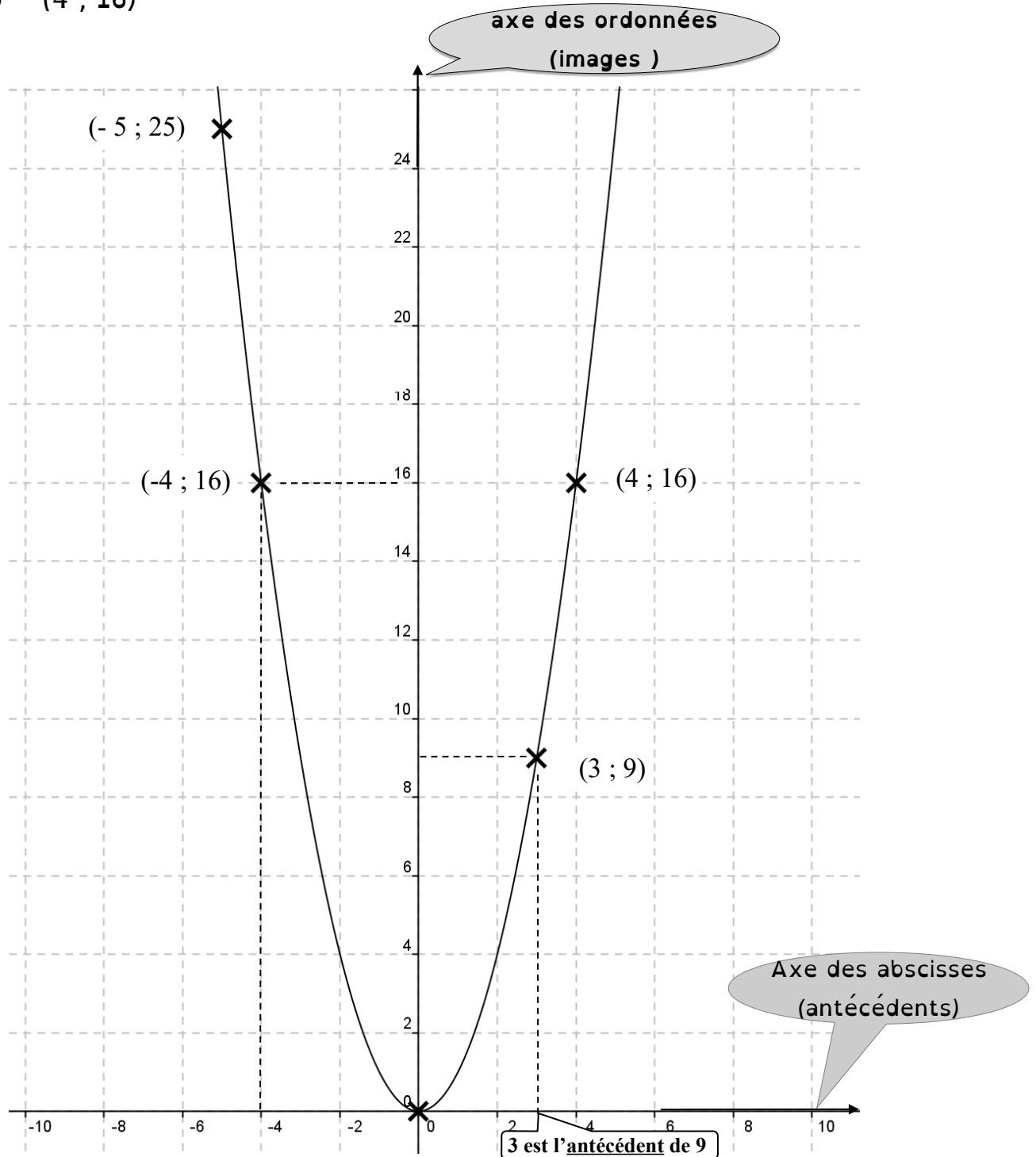
Exemple : On va tracer la représentation graphique de la fonction f définie par $f: x \mapsto x^2$.

Pour cela, on réutilise le tableau de valeurs précédent :

ligne des antécédents	x	-5	-4	0	3	4
ligne des images	$f(x)$ ou y	25	16	0	9	16

La première colonne de nombres donne le **premier point** à placer dans le repère : **(-5 ; 25)**

Les cinq colonnes de nombres de ce tableau donnent cinq points à placer dans le repère. Ils ont pour **coordonnées** : **(-5 ; 25)** **(-4 ; 16)** **(0 ; 0)**
(3 ; 9) **(4 ; 16)**



B-5-FONCTIONS AFFINES

Définitions et notations

a et b sont des nombres relatifs.

Une **fonction affine** est de la forme : $x \rightarrow ax + b$.

- Si $b = 0$, c'est une **fonction linéaire** , elle est de la forme : $x \rightarrow ax$
- Si $a = 0$, c'est une **fonction constante** elle est de la forme : $x \rightarrow b$

Exemples :

Soit la fonction f telle que $f : x \rightarrow 2x - 3$

f est une fonction affine avec $a = 2$ et $b = -3$

Soit la fonction g telle que $g(x) = -3,5x$

C'est une fonction linéaire avec $a = -3,5$.

Une situation Concrète :

Trois entreprises de location de matériel industriel louent des compresseurs aux tarifs suivants :

Tarif A : 45 € par jour.

Tarif B : 25 € par jour avec versement d'une caution non remboursable de 200 € le premier jour de location.

Tarif C : 750 € quelle que soit la durée de la location n'excédant pas 1 mois

En nommant x le nombre de jours de location sur le mois, on a :

Le prix p_A avec le tarif A : $p_A(x) = 45x$: C'est une fonction linéaire

Le prix p_B avec le tarif B : $p_B(x) = 30x + 150$: C'est une fonction affine

Le prix p_C avec le tarif C : $p_C(x) = 750$: C'est une fonction constante

Nombre de jours de locations	8	15	30
Prix avec le tarif A :	360	675	1350
Prix avec le tarif B :	400	575	950
Prix avec le tarif C :	750	750	750

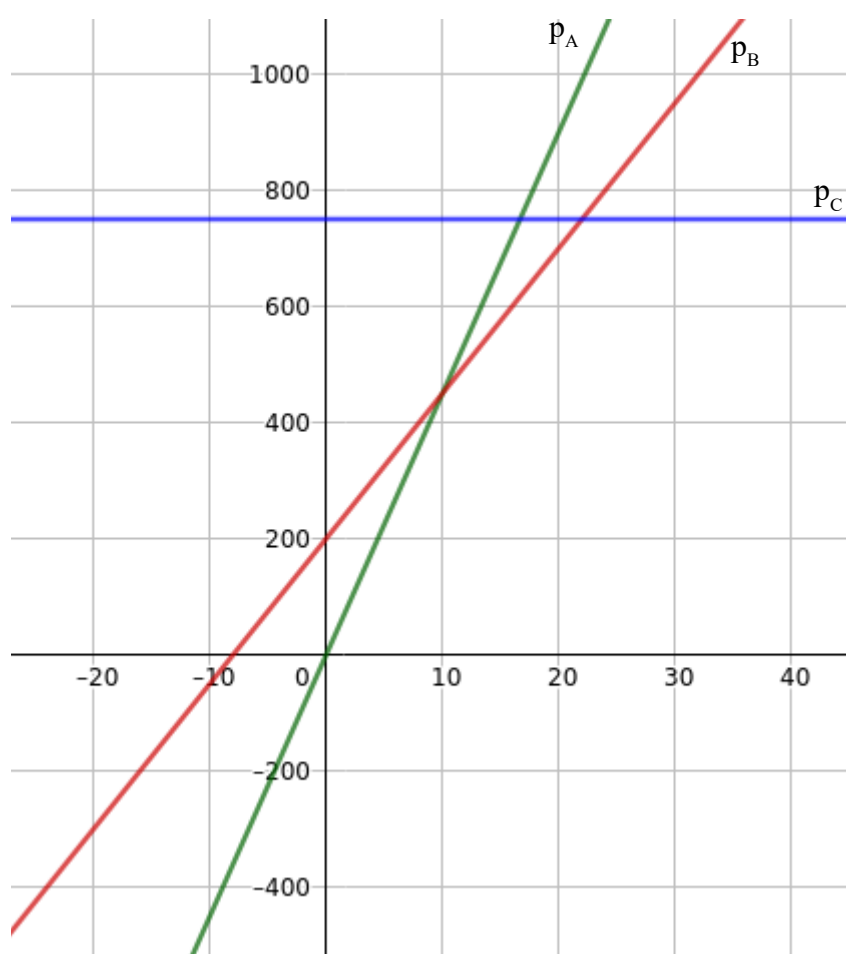
Représentations graphiques

Propriété : La représentation graphique d'une fonction affine est une droite : il suffit donc de deux points pour la tracer.

Cas particuliers : → La représentation graphique d'une fonction linéaire est une droite passant par l'origine : c'est la représentation d'une situation de proportionnalité.

→ La représentation graphique d'une fonction constante est une droite parallèle à l'axe des abscisses.

Revenons à l'exemple ci dessus, on obtient le graphique suivant :



Définition : Soit la fonction affine $x \rightarrow a x + b$:

a est appelé le « coefficient directeur » de la courbe représentative (c'est la pente de la droite)

b est l'ordonnée à l'origine .

Thème C

Grandeurs et mesures

Sommaire des leçons

Formulaire (début du livret)	p 3-4
C-1 – Grandeurs et mesures proportionnelles	p 46-47

C-1-Grandeurs et mesures proportionnelles (Voir leçon B1)

Échelle

Les dimensions sur un plan ou une carte sont proportionnelles aux dimensions réelles.

L'échelle du plan (ou de la carte) est le coefficient de proportionnalité qui permet d'obtenir les dimensions sur le plan à partir des dimensions

réelles :
$$\text{échelle} = \frac{\text{dimensions sur le plan}}{\text{dimensions réelles}}$$

où les dimensions doivent être exprimées dans la même unité.

Exemple : Sur une carte à l'échelle $\frac{1}{25\,000}$, 1 cm sur la carte représente 25 000 cm sur le terrain : 4 cm sur la carte équivaut à :

$$4 \times 25\,000 = 100\,000 \text{ cm} = \underline{1 \text{ km}} !$$

Vitesse

la vitesse moyenne est le coefficient de proportionnalité entre le temps et la distance.

Une **vitesse** est le **quotient** d'une distance par un temps :

$$\text{vitesse} = \frac{\text{distance}}{\text{temps}}$$

Une **vitesse** s'exprime en général en **km/h** ou **km.h⁻¹** (kilomètre par heure)

Exemple : Un automobiliste a parcouru 480 km en 4 h :

Sa vitesse moyenne est de : $\text{vitesse} = \frac{480}{4} = 120$ soit **120 km/h**

Cela signifie qu'en moyenne, il parcourt **120 kilomètres** en une heure.

Attention: cela ne veut pas dire qu'il roule toujours à la même vitesse!

Attention aux unités de temps :

Unités de temps	1 h = 60 min et	1 min = 60 s et	1 h = 3600 s et
	1 min = $\frac{1}{60}$ h	1 s = $\frac{1}{60}$ min	1 s = $\frac{1}{3600}$ h

Exemple : Exprimer, en heure décimale, 15 minutes et 90 minutes :15

$$\text{min} = \frac{15}{60} \text{ h} = 0,25 \text{ h} \quad \text{et} \quad 90 \text{ min} = \frac{90}{60} \text{ h} = 1,5 \text{ h}.$$

Agrandissement et réduction



Définition : On dit qu'un objet est un **agrandissement** ou une **réduction** d'un autre objet lorsque toutes leurs longueurs sont proportionnelles.

Propriété 1 : Dans un agrandissement ou une réduction de rapport k :

→ Si $k > 1$ alors c'est un **agrandissement**.

→ Si $k < 1$, alors c'est une **réduction**.

Propriété 2 : Dans un agrandissement ou une réduction de rapport k :

Les longueurs sont multipliées par k

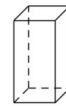
Les aires sont multipliées par k^2

Les volumes sont multipliés par k^3

Exemple :



Réduction de rapport $\frac{1}{4}$



Longueurs

Hauteur : 12 cm

Largeur : 5 cm

Profondeur : 3 cm

Aire (face devant) :

$$12 \times 5 = 60 \text{ cm}^2$$

Volume :

$$12 \times 5 \times 3 = 180 \text{ cm}^3$$

Longueurs

Hauteur : 3 cm

Largeur : 1,25 cm

Profondeur : 0,75 cm

Aire (face devant) :

$$3,75 \text{ cm}^2$$

Volume :

$$2,825 \text{ cm}^3$$

$$12 \times \frac{1}{4} = 3$$

$$5 \times \frac{1}{4} = 1,25$$

$$3 \times \frac{1}{4} = 0,75$$

$$60 \times \left(\frac{1}{4}\right)^2 = 3,75$$

$$180 \times \left(\frac{1}{4}\right)^3 = 2,825$$

Thème D

Espace et géométrie

Sommaire des leçons

D-1 – Triangles	p 49-50
D-2 – Angles	p 51-52
D-3 – Parallélogrammes	p 53-54
D-4 – Parallélogrammes Particuliers	p 55
D-5 – Solides	p 56-59
D-6 – Transformations du plan	p 60-61
D-7 – Théorème de Pythagore	p 62-63
D-8 – Théorème de Thalès	p 64-66
D-9 – Trigonométrie	p 67-68
D-10 – Géométrie dans l'espace	p 69-72

D-1-TRIANGLES



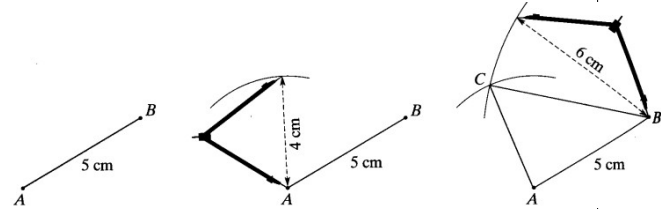
construction

a) Connaissant les mesures des trois côtés :

Illustration

Tracer un triangle ABC tel que :
 $AB=5\text{ cm}$; $AC=4\text{ cm}$ et $BC=6\text{ cm}$.

→ Avec la règle graduée et le compas.

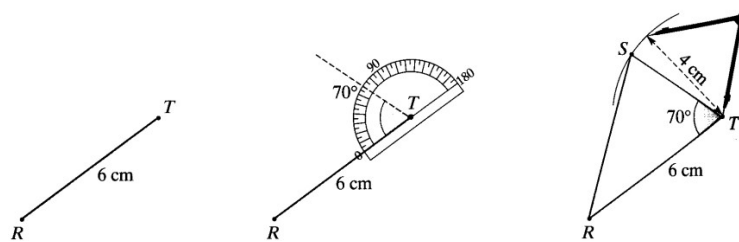


Description : On trace un coté/ Avec le compas, on trace les deux arcs de cercles sécants

b) Connaissant les mesures de deux côtés et d'un angle

Illustration: Tracer un triangle RST tel que : $RT = 6\text{ cm}$; $ST=4\text{ cm}$ et $\widehat{RTS}=70^\circ$

→ Avec la règle graduée, le rapporteur, et le compas.

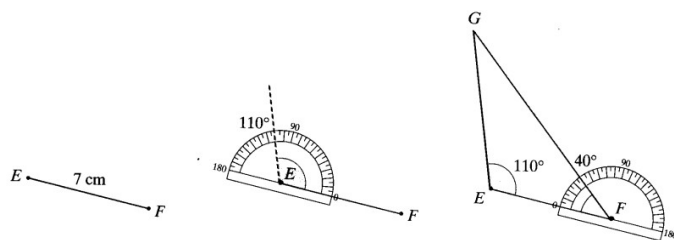


Description : On trace un coté/ A l'aide du rapporteur, on trace la demi-droite portant le deuxième coté / Avec le compas, on trouve le 3eme sommet.

c) Connaissant les mesures d'un côté et des deux angles

Illustration: Tracer un triangle EFG tel que : $EF=7\text{ cm}$; $\widehat{FEG}=110^\circ$ et $\widehat{EFG}=40^\circ$

→ Avec la règle graduée et le rapporteur



Description : On trace un coté/ A l'aide du rapporteur, on trace les deux demi-droites portant le deuxième et le troisième coté.

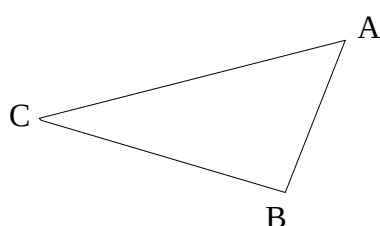
Somme des mesures des angles d'un triangle.

Propriété 1: La somme des mesures des trois angles d'un triangle est toujours égale à 180° .

preuve en exercice le

Inégalité triangulaire.

Propriété 2: Etant donné un triangle, chaque côté a une longueur inférieure à la somme des deux autres.



Les trois inégalités triangulaires, sont :

$$AB < AC + CB$$

$$AC < AB + BC$$

$$BC < BA + AB$$

Preuve : En activité le

Conséquence : Si l'une des trois inégalités n'est pas vérifiée, le triangle ne peut pas être tracé : le triangle n'est pas **constructible**.

En pratique, il suffit de vérifier si **le côté le plus long est inférieur à la somme des deux plus courts**.

Dans les exercices :

Exemple 1 : Le triangle RST est tel que $\widehat{RST} = 64^\circ$ et $\widehat{TRS} = 93^\circ$.
Calcule la mesure de l'angle \widehat{STR} .

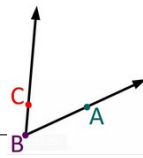
je sais que la somme des trois angles d'un triangle est égale à 180° ,
donc : $\widehat{STR} = 180 - (64 + 93) = 180 - 157 = 23^\circ$

Exemple 2 : Un triangle dont les côtés mesurent 6cm, 4cm et 3cm est-il constructible ?

J'ajoute les deux plus petits côtés : $3 + 4 = 7$

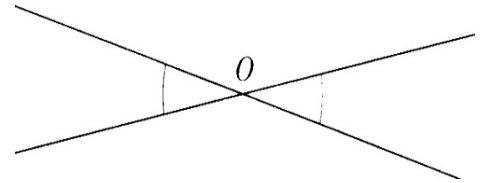
$7 > 6$, donc d'après l'inégalité triangulaire, le triangle est constructible.

D-2-ANGLES

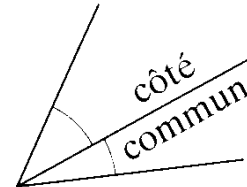


Vocabulaire

Définition 1 : Deux angles opposés par le sommet ont le même sommet et leurs côtés sont dans le prolongement l'un de l'autre.



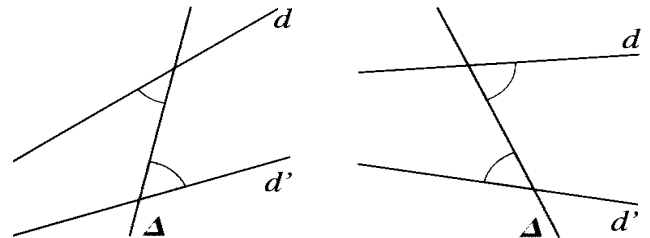
Définition 2 : Deux angles adjacents ont le même sommet et sont placés de part et d'autre d'un côté commun



Deux droites coupées par une sécante forment des angles dont les sommets sont aux points d'intersection.

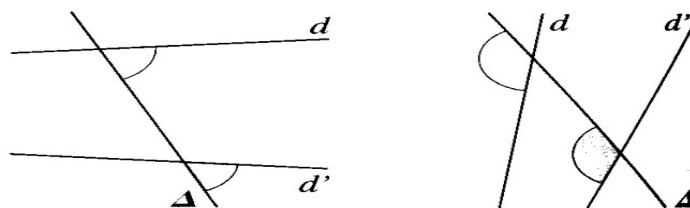
Définition 3 : Deux angles alternes-internes sont formés par deux droites coupées par une sécante et :

1. ils sont situés de part et d'autre de la sécante ;
2. ils sont situés entre les deux droites ;
3. ils ne sont pas adjacents.



Définition 4 : Deux angles correspondants sont formés par deux droites coupées par une sécante et :

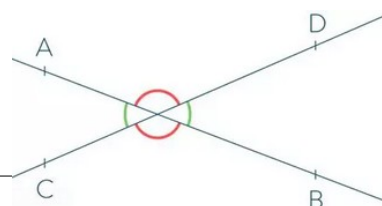
1. ils sont situés d'un même côté de la sécante ;
2. L'un est situé entre les deux droites et l'autre pas.



Propriétés

Propriété 1 : Deux angles opposés par le sommet sont de même mesure.

Preuve : Ils sont symétriques



Propriété 2 : Si deux droites parallèles sont coupées par une sécante, alors :

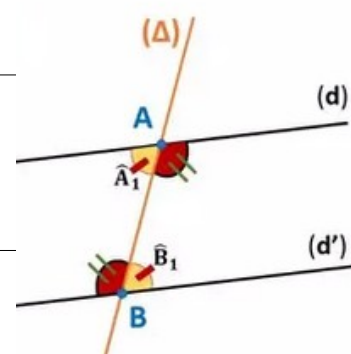
- Les angles alternes-internes sont de même mesure
- Les angles correspondants sont de même mesure

Preuve : Admise

Réciproquement :

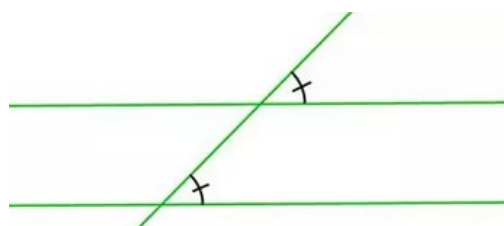
Propriété 3 : Si deux droites coupées par une sécante, forment deux angles alternes-internes de même mesure alors elles sont parallèles.

Preuve : Admise

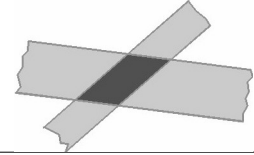


Propriété 4 : Si deux droites coupées par une sécante, forment deux angles correspondants de même mesure alors elles sont parallèles.

Preuve : Admise

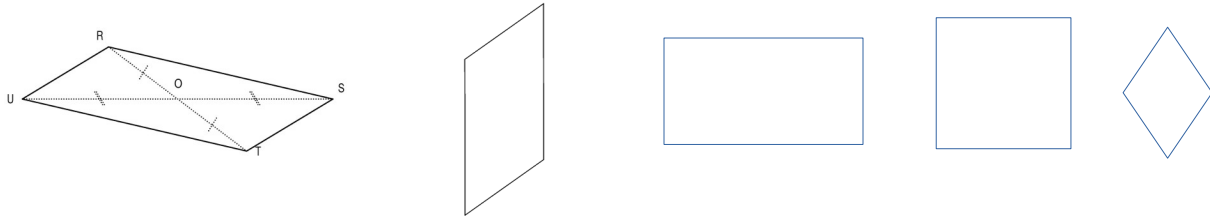


D-3-PARALLÉLOGRAMMES



DÉFINITION ET VOCABULAIRE

Un **parallélogramme** est un quadrilatère dont les **côtés opposés** sont **deux à deux parallèles**.



Parallélogrammes quelconques

Parallélogrammes particuliers

Le parallélogramme ci-contre s'appelle ABCD ou DCAB ou ...

Les points A, B, C et D sont les **sommets**

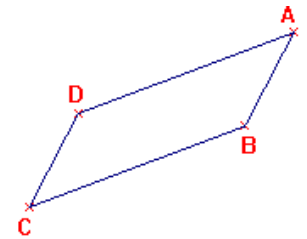
A et C sont **opposés** ; A et B sont **consécutifs**

Les segments [AB], [BC], [CD] et [DA] sont les **côtés**

[AB] et [DC] sont **opposés** ; [AB] et [BC] sont **consécutifs**

Les segments [AC] et [DB] sont les **diagonales** du parallélogramme.

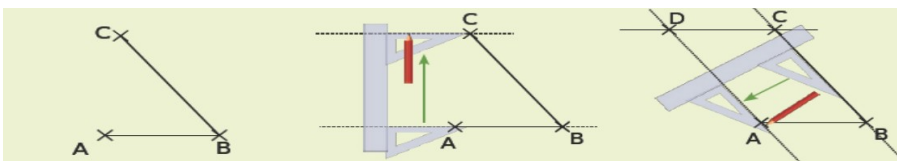
Le point d'intersection des diagonales s'appelle le **centre du parallélogramme**.



CONSTRUCTION

Avec 3 points A, B, C donnés, comment construire le parallélogramme ABCD ?

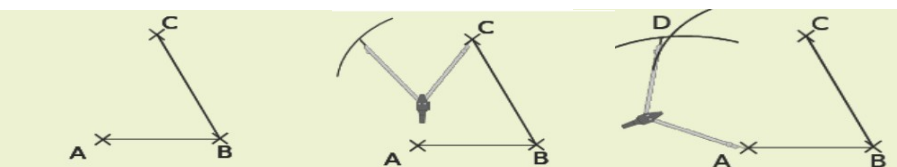
A la règle et à l'équerre, en traçant des parallèles :



1) On Trace la parallèle à (AB) passant par C.

2) On Trace la parallèle à (BC) passant par D.

Au compas :



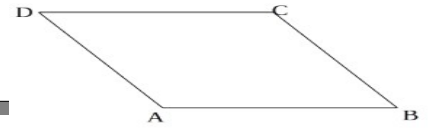
1) On reporte la longueur AB à partir du point C.

2) On reporte la longueur BC à partir du point A.

PROPRIÉTÉS DU PARALLÉLOGRAMME

Un parallélogramme est un quadrilatère qui possède un **centre de symétrie** : c'est le point d'intersection de ses diagonales.

Exemple : ABCD est un parallélogramme, placer le centre de symétrie O de ABCD.



Si un quadrilatère est un parallélogramme,

alors ses côtés opposés sont **deux à deux de même longueur**.

alors ses diagonales **se coupent en leur milieu**.

alors ses angles opposés sont **deux à deux de même mesure**.

Preuves : Ces propriétés découlent de la définition et des propriétés de la symétrie centrale.

RECONNAÎTRE UN PARALLÉLOGRAMME

(Pour montrer qu'un quadrilatère est un parallélogramme)

Si un quadrilatère a ses côtés opposés deux à deux parallèles,

Si un quadrilatère a ses côtés opposés deux à deux de même longueur,

Si un quadrilatère non croisé a deux côtés opposés parallèles et de même longueur,

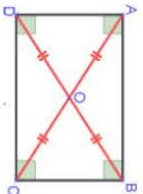
Si un quadrilatère a ses diagonales qui se coupent en leur milieu,

Si un quadrilatère a ses angles opposés deux à deux de même mesure,

Alors, c'est un parallélogramme

PARALLÉLOGRAMMES PARTICULIERS

Le rectangle



Définition : Un rectangle est un quadrilatère qui a quatre angles droits.

a) Propriétés du rectangle.

Si un quadrilatère est un rectangle,

alors c'est un parallélogramme (il vérifie toutes les propriétés du parallélogramme) alors ses diagonales sont de même longueur et se coupent en leur milieu.

b) Reconnaître un rectangle (Pour montrer qu'un quadrilatère est un rectangle)

Si un quadrilatère a quatre angles droits,

Si un quadrilatère a des diagonales de même longueur et qui se coupent en leur milieu

alors c'est un rectangle.

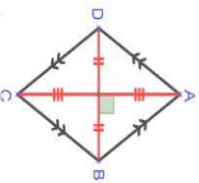
Si c'est un parallélogramme, on peut utiliser une des deux propriétés suivantes :

Si un parallélogramme a un angle droit,

Si un parallélogramme a des diagonales qui sont de même longueur,

alors c'est un rectangle.

Le Losange



Définition : Un losange est un quadrilatère qui a quatre côtés de même longueur.

a) Propriétés du losange.

Si un quadrilatère est un losange,

alors c'est un parallélogramme (il vérifie toutes les propriétés du parallélogramme) alors ses diagonales sont perpendiculaires et se coupent en leur milieu.

b) Reconnaître un losange (Pour montrer qu'un quadrilatère est un losange)

Si un quadrilatère a quatre côtés de même longueur,

Si un quadrilatère a des diagonales perpendiculaires et qui se coupent en leur milieu,

alors c'est un losange.

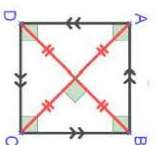
Si c'est un parallélogramme, on peut utiliser une des deux propriétés suivantes :

Si un parallélogramme a deux côtés consécutifs de même longueur

Si un parallélogramme a des diagonales perpendiculaires

alors c'est un losange.

Le carré



Définition : Un carré est un quadrilatère qui a quatre côtés de même longueur et quatre angles droits.

a) Propriétés du losange.

Si un quadrilatère est un carré,

alors c'est un parallélogramme (il vérifie toutes les propriétés du parallélogramme) alors c'est un rectangle (il vérifie toutes les propriétés du rectangle)

alors c'est un losange (il vérifie toutes les propriétés du losange)

b) Reconnaître un carré

On pourrait écrire toute une liste... Voici les deux plus utiles :

Si un quadrilatère a quatre côtés de même longueur et quatre angles droits,

Si un quadrilatère a des diagonales perpendiculaires, de même longueur et qui se coupent en leur milieu,

alors c'est un carré.

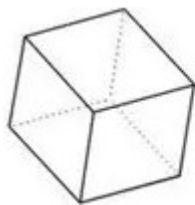
.....

D-5- SOLIDES



Solides usuels

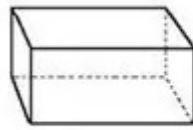
C'est un " objet géométrique " à trois dimensions



A - Cube



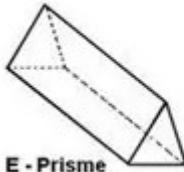
B - Tétraèdre



C - Pavé



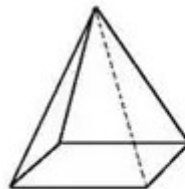
D - Cylindre



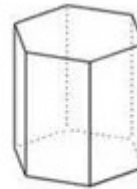
E - Prisme



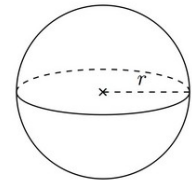
F - Cône



G - Pyramide



H - Prisme



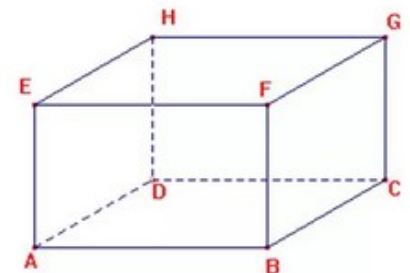
I - Boule ou Sphère

Pavé droit ou parallélépipède rectangle

Définition : Un pavé droit est un solide qui a 6 faces rectangulaires.

Perspective cavalière :

- Les arêtes cachées sont en pointillés.
- Les faces ne sont pas en vraies grandeurs.



Caractéristiques:

Un pavé droit à 12 arêtes et 8 sommets.

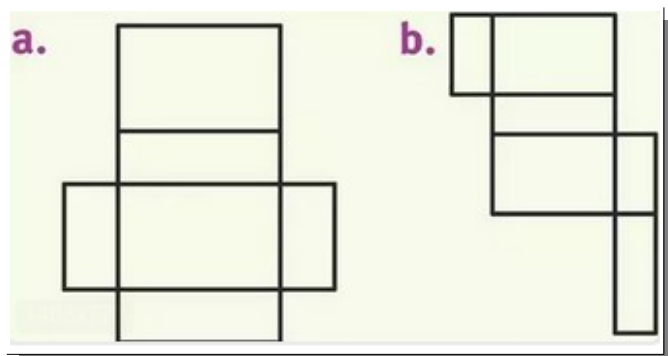
On le nomme par ses sommets : le pavé ci-dessus s'appelle ABCDEFGH

Cas particulier :

Un pavé dont toutes les faces sont des carrés est un **cube**.

Patron d'un pavé droit :

- Les faces sont tracées à plat, en vraie grandeur.



Prismes droits



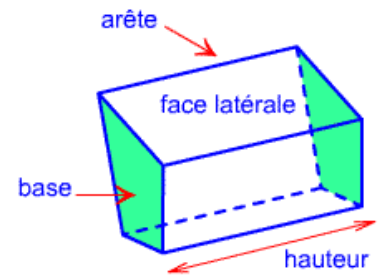
Définition : Un **prisme droit** est un solide avec :

- deux faces parallèles et superposables qui sont des **polygones** : ce sont les **bases**.
- d'autres faces qui sont des **rectangles** : ce sont les **faces latérales**.

Remarque : Le cube, le pavé droit (ou parallélépipède rectangle) sont des prismes droits particuliers : .

Représentation en perspective cavalière :

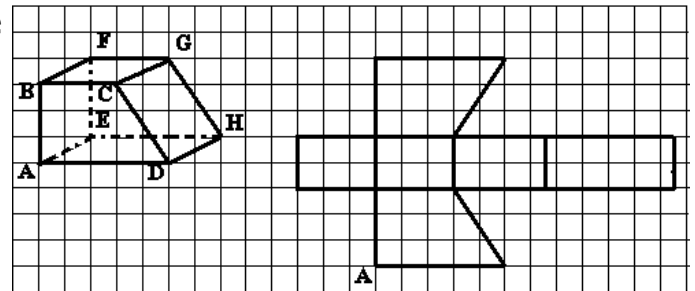
- Les arêtes cachées sont en pointillés.
- Les faces ne sont pas en vraies grandeur.



Patron d'un prisme droit :

- Les faces sont tracées à plat, en vraie grandeur.

Remplace le nom des sommets et le codage sur le patron :



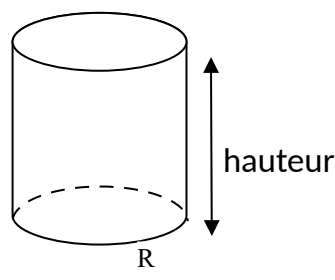
Cylindres de révolution

Définition : Un **cylindre de révolution** est un solide avec :

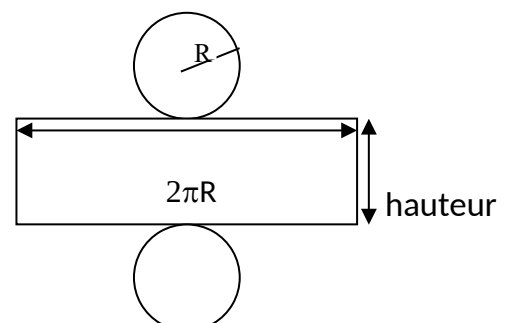
- deux faces parallèles et superposables qui sont des **disques** : ce sont les **bases**
- une **face latérale** qui, dépliée, a la forme d'un **rectangle**.

Représentation en perspective cavalière

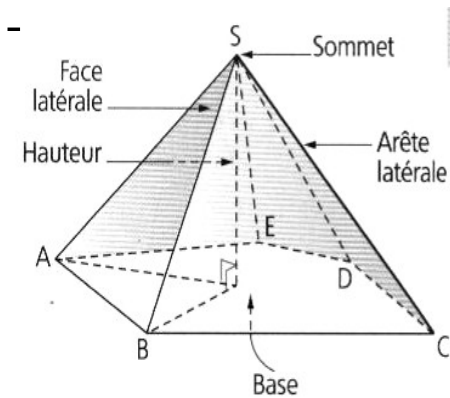
Les disques sont représentés par des ovals sur le dessin en perspective



patron d'un cylindre :



Pyramides



Une pyramide est un solide avec :

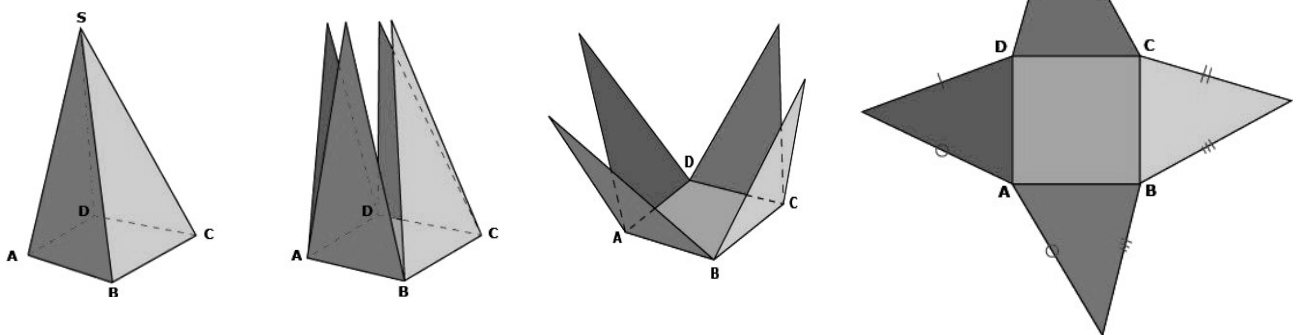
- une face qui est un polygone : C'est la base de la pyramide.
- les autres faces sont des triangles : ce sont les faces latérales

La hauteur : C'est le segment (ou sa longueur) issu du sommet de la pyramide et qui est perpendiculaire à la base de la pyramide.

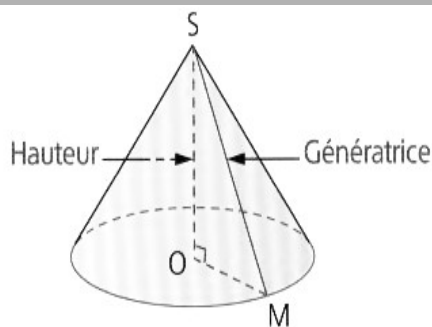
Une pyramide régulière a sa base qui est un polygone régulier.

Propriété : Les faces latérales d'une pyramide régulières sont des triangles isocèles superposables.

Patron d'une pyramide :



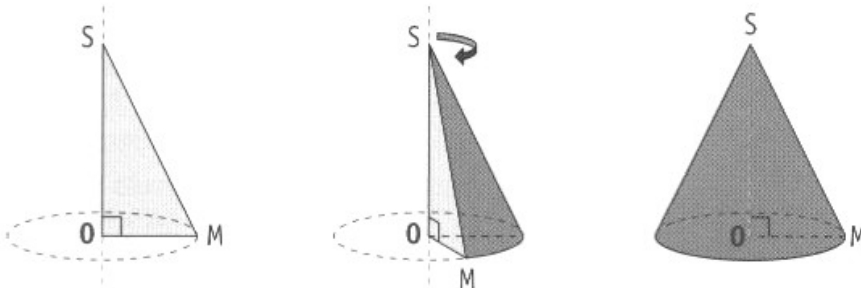
Cônes de révolution



Définitions : → Un cône de révolution est un solide généré par un triangle rectangle en rotation autour de l'un des côtés de son angle droit.

- L'hypoténuse du triangle rectangle est une génératrice du cône.
- La base du cône de révolution est un disque.
- La hauteur du cône de révolution est le segment (ou sa longueur) qui joint le centre de ce disque au sommet du cône : cette hauteur est perpendiculaire au disque de base.

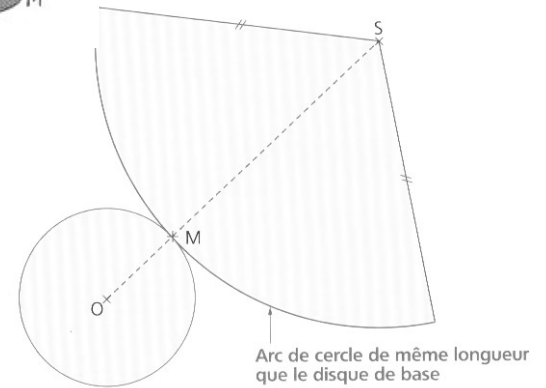
Représentation d'un cône de révolution en perspective cavalière :



Le triangle SOM est rectangle en O, son hypoténuse est [SM].

Patron d'un cône de révolution :

Le patron d'un cône de révolution est constitué d'un disque qui représente la base du cône et d'une portion de disque qui représente la surface latérale.



Pour pouvoir « fermer » le patron et former le cône, il faut que la longueur du cercle de base soit égale à la longueur de l'arc de cercle de la surface latérale.

Calculs de volumes :

Le volume d'un prisme droit ou d'un cylindre de révolution est le produit de sa hauteur par l'aire d'une de ses bases :

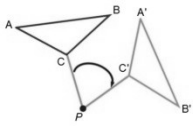
$$V = \text{Aire de la base} \times \text{hauteur} = B \times h$$

Pour calculer le volume d'une pyramide ou d'un cône de révolution, on utilise la formule suivante :

$$V = \frac{\text{aire de la base} \times \text{hauteur}}{3} = \frac{B \times h}{3}$$



Rappel : Aire d'un disque de rayon r : $A = \pi r^2$

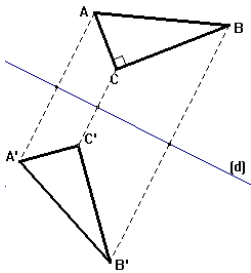


D-6-TRANSFORMATIONS DU PLAN

Une transformation est un procédé qui, à une figure, **fait correspondre** une autre figure, appelée **son image**.

LA SYMÉTRIE AXIALE

Deux figures sont **symétriques** par rapport à un **axe** si elles se superposent lorsqu'on plie le long de cet axe. Les mesures de la figure initiale sont conservées.

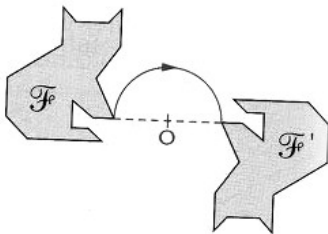


Sur la figure ci-contre, le triangle $A'B'C'$ est l'image de ABC par la symétrie d'axe la droite (d) .

Construction : → Avec l'équerre et la règle graduée
→ Au compas

LA SYMÉTRIE CENTRALE

Deux figures sont **symétriques** par rapport **à un point** si elles se superposent après **un demi-tour** autour de ce point appelé **le centre de la symétrie**. Les mesures de la figure initiale sont conservées.

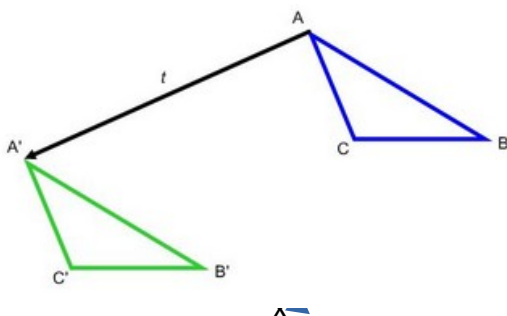


Sur la figure ci-contre, la figure F' est l'image de F par la symétrie de centre O .

Construction : → Avec la règle graduée.
→ Avec la règle et le compas.

LA TRANSLATION

Une translation est le déplacement ou le glissement d'une figure dans une **direction** donnée, un **sens** donné et une **longueur** donnée. Les mesures et l'orientation de la figure initiale sont conservées.

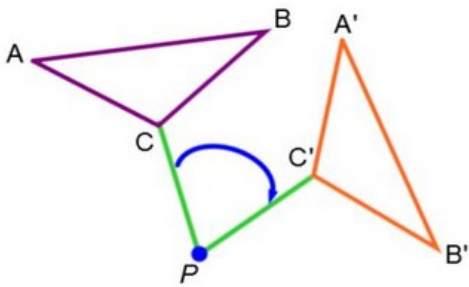


Sur la figure ci-contre, le triangle $A'B'C'$ est l'image de ABC par la translation qui transforme M en N .

Construction : Au compas, pour tracer A' , on trace le parallélogramme $AMNA'$.

LA ROTATION

Une rotation est le déplacement circulaire d'une figure selon un angle donné autour d'un point (appelé centre de rotation). Les mesures de la figure initiale sont conservées.

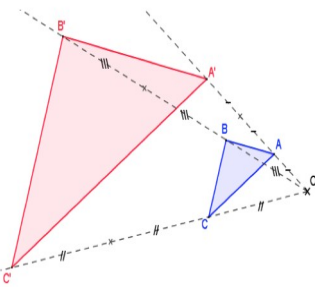


Sur la figure ci-contre, le triangle A'B'C' est l'image de ABC par la rotation de centre P et d'angle $\widehat{CPC'}$

Construction : → Avec un rapporteur et un compas.

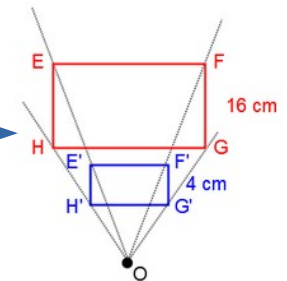
L'HOMOTHÉTIE

Une homothétie est une transformation géométrique qui agrandit ou qui réduit une figure tout en conservant sa forme initiale. Elle est définie par un centre et un rapport.



← Sur la figure ci-contre, le triangle A'B'C' est l'image de ABC par l'homothétie de centre O et de rapport 3. (Le rapport est supérieur à 1, donc c'est un agrandissement)

Sur la figure ci-contre, le rectangle A'B'C'D' est l'image de ABCD par l'homothétie de centre O et de rapport $\frac{1}{4}$. (c'est une réduction)



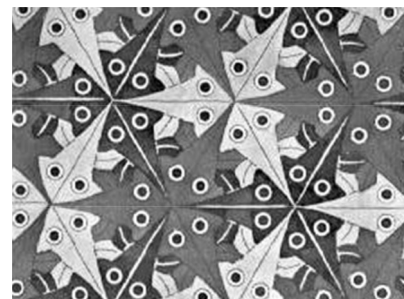
PAVAGES ET FRISES

Une frise est une bande de plan dans laquelle un motif se répète régulièrement. Chaque vague est l'image par translation de celle qui précède.



Un pavage est une portion de plan dans laquelle un motif se répète régulièrement.

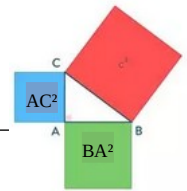
Sur le pavage ci-contre, plusieurs transformations sont utilisées : Rotation, symétrie axiale et translation.



Oeuvre de Maurits Cornelis Escher

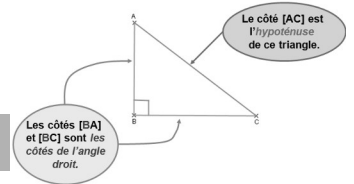


D-7-THÉORÈME DE PYTHAGORE +



Rappel de vocabulaire : Dans un triangle rectangle, le côté opposé au sommet de l'angle droit s'appelle l'hypoténuse.

Les deux autres s'appellent les côtés de l'angle droit.



Carré et racine carrée

Carré d'un nombre : $a^2 = a \times a$

Racine carrée d'un nombre positif x : c'est le nombre positif qui a pour carré x . On le note \sqrt{x}

Exemples : $\sqrt{9}=3$ car $3^2 = 9$ et $3 > 0$ $\sqrt{25}=5$ car $5^2 = 25$ et $5 > 0$

$\sqrt{41} \approx 6,4$ mais $6,4^2 = 40,96$; par contre $(\sqrt{41})^2 = 41$

Théorème de Pythagore

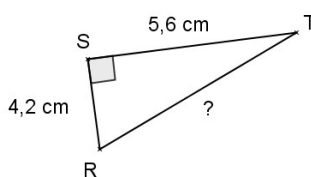
Si un triangle est rectangle, alors le carré de la longueur de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des longueurs des deux autres côtés.

Preuve : En activité le

1^{er} exemple: Calcul de la longueur de l'hypoténuse.

Soit RST un triangle rectangle en S tel que RS = 4,2 cm et ST = 5,6 cm. Calculer RT.

On sait que le triangle RST est rectangle



en S, donc d'après le théorème de Pythagore

$$RT^2 = RS^2 + ST^2 = 4,2^2 + 5,6^2 = 49$$

Ainsi $RT = \sqrt{49} = 7$ Donc [RT] mesure 7 cm.

2^{ème} Exemple : Calculer la longueur d'un côté de l'angle droit.

Soit KLM rectangle en L tel que KL = 3 cm et KM = 5,5 cm. Calculer LM.

KLM est rectangle en L, donc d'après le théorème de Pythagore

$$KM^2 = KL^2 + LM^2$$

[KM] est l'hypoténuse

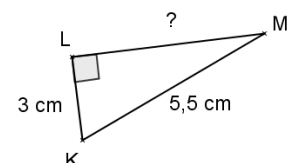
$$5,5^2 = 3^2 + LM^2$$

$$30,25 = 9 + LM^2$$

Ainsi : $LM^2 = 30,25 - 9 = 21,25$ et

$$LM = \sqrt{21,25} \approx 4,6$$

Donc le segment [LM] mesure environ 4,6 cm.



Une conséquence du théorème de Pythagore : la contraposée

Si, dans un triangle, le carré de la longueur du plus grand côté n'est pas égal à la somme des carrés des longueurs des deux autres côtés, alors ce triangle n'est pas rectangle.

Exemple d'application de la contraposée :

**Soit un triangle BON tel que $BO = 4,5$ cm ; $ON = 6$ cm et $BN = 7,4$ cm.
Démontrer que le triangle BON n'est pas un triangle rectangle.**

Dans le triangle BON, [BN] est le plus grand côté.

On calcule séparément : D'une part $BN^2 = 7,4^2 = 54,76$;

d'autre part : $BO^2 + ON^2 = 4,5^2 + 6^2 = 56,25$

On constate que $BN^2 \neq BO^2 + ON^2$, donc d'après la contraposée du théorème de Pythagore, le triangle BON n'est pas un triangle rectangle

Réciproque du théorème de Pythagore

Si, dans un triangle, le carré de la longueur du plus grand côté est égal à la somme des carrés des longueurs des deux autres côtés, alors ce triangle est rectangle.

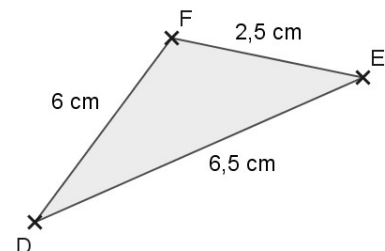
Utilisation : La réciproque du théorème de Pythagore sert à démontrer qu'un triangle est rectangle.

Preuve : Admise, elle sera développée en 3eme.

Exemple d'application de la réciproque :

Soit un triangle DEF tel que $DE = 6,5$ cm ; $DF = 6$ cm et $EF = 2,5$ cm.

Démontrer que le triangle DEF est rectangle.

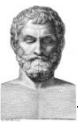


Dans le triangle DEF, [DE] est le plus grand côté.

On calcule séparément : D'une part $DE^2 = 6,5^2 = 42,25$;

d'autre part : $DF^2 + FE^2 = 6^2 + 2,5^2 = 42,25$

On constate que $DE^2 = DF^2 + FE^2$, donc d'après la contraposée du théorème de Pythagore, le triangle DEF est rectangle en F



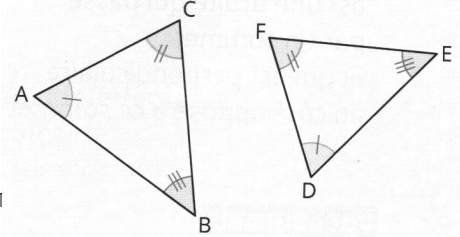
D-8-LE THÉORÈME DE THALÈS ET SA RÉCIPROQUE

Triangles semblables, agrandissement et réduction

Définition : Deux triangles semblables sont deux triangles ayant les mêmes mesures d'angles.

Exemple :

Les deux triangles ABC et DEF sont semblables car ils ont les mêmes mesures d'angles : $\widehat{BAC} = \widehat{FDE}$; $\widehat{BCA} = \widehat{DFE}$; $\widehat{ABC} = \widehat{FED}$



Dans cet exemple, le triangle ABC est plus grand que DEF :

on dit que le triangle ABC est un agrandissement du triangle DEF, ou encore que le triangle DEF est une réduction du triangle ABC.

Propriété 1: Si deux angles d'un triangle sont égaux à deux angles d'un autre triangle, alors les deux triangles sont semblables

Preuve : En exercice (utilise la somme des 3 angles d'un triangle)

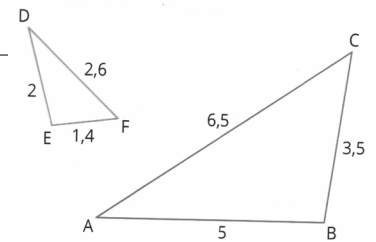
Propriété 2: Si les longueurs d'un triangle sont proportionnelles aux longueurs d'un autre triangle, alors ces deux triangles sont semblables.

Preuve : Admise

Exemple :

Les deux triangles ABC et DEF ont leurs longueurs proportionnelles, donc ils sont semblables.

(Leurs angles ont donc la même mesure)



<div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;">× 0,4</div>	longueurs de DEF	1,4	2	2,6	<div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; width: 40px; height: 40px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"></div>
	longueurs de ABC	3,5	5	6,5	

Coefficient de réduction :

$$\frac{\text{petitelongueur}}{\text{grandelongueur}} = 0,4$$

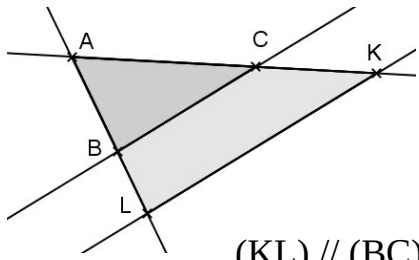
Coefficient d'agrandissement

$$\frac{\text{grandelongueur}}{\text{petitelongueur}} = 2,5$$

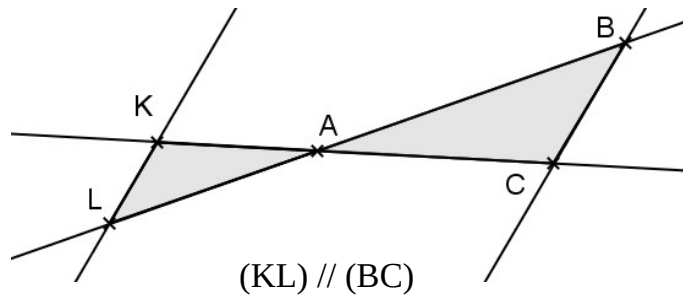
Propriété 2: Réciproquement, si deux triangles sont semblables, alors les longueurs d'un des deux triangles sont proportionnelles aux longueurs de l'autre triangle.

Preuve : Admise

Voici les deux configurations possibles avec lesquelles on peut utiliser le théorème de Thalès :



configuration « triangles emboîtés »
« papillon »



configuration

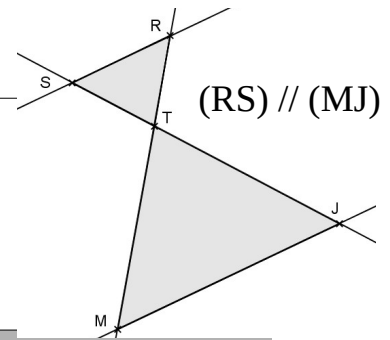
Théorème de Thalès : Soient deux droites (CK) et (BL) sécantes en A.
Si les droites (BC) et (KL) sont parallèles, alors les égalités suivantes sont vraies : $\frac{AB}{AL} = \frac{AC}{AK} = \frac{BC}{LK}$ ← longueurs du triangle ABC (« égalités de Thalès »)
← longueurs du triangle ALK

Preuve : En exercice le.....

Première utilisation : Le théorème permet de calculer une longueur dans l'une des deux configurations ci-dessus.

II-

Exemple 1 : On donne la figure avec les longueurs suivantes :
TR = 6 cm ; TS = 2,5 cm ; TJ = 4,5 cm ; JM = 7,2 cm.
Calculer SR et TM.



Réponse: Je sais que → (SJ) et (RM) sont sécantes en T

→ Les droites (RS) et (MJ) sont parallèles, donc

d'après le théorème de Thalès: $\frac{TS}{TJ} = \frac{TR}{TM} = \frac{SR}{MJ}$ d'où $\frac{2,5}{4,5} = \frac{6}{TM} = \frac{SR}{7,2}$

Ainsi $TM = \frac{6 \times 4,5}{2,5} = 10,8 \text{ cm}$ et $SR = \frac{7,2 \times 2,5}{4,5} = 4 \text{ cm}$

Utilisation 2 : Le théorème de Thalès (plus précisément sa contraposée) permet de montrer que deux droites ne sont pas parallèles.

On travaillera cette utilisation en même temps que l'on étudiera la réciproque du théorème de Thalès : voir les exercices.

Réciproque du théorème de Thalès

Réciproque du théorème de Thalès :

Soient deux droites (BL) et (CK) sécantes en A.

Si les points A, B, L et les points A, C, K sont alignés dans le même ordre
et Si les quotients $\frac{AB}{AL}$ et $\frac{AC}{AK}$ sont égaux , alors les droites (BC) et (LK) sont parallèles.

Preuve : En exercice le

Utilisation : La réciproque du théorème de Thalès permet de **démontrer que des droites sont parallèles.**

Exemple :

DEF est un triangle tel que :

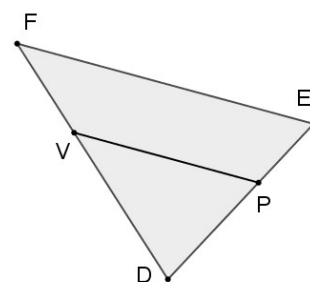
DE = 8 cm ; DF = 6 cm

Les points P et V sont respectivement

des points de [DE] et [DF] tels que DP = 5,6 cm et

DV = 4,2 cm.

Démontrer que (PV) // (EF).



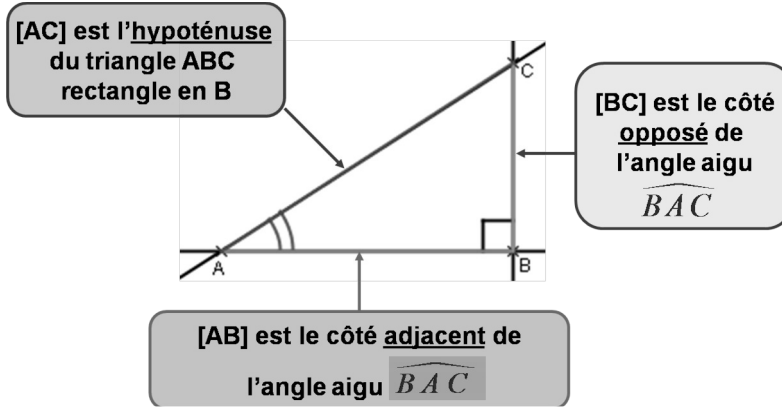
Réponse : Je sais que les point F,V, D et E,P,D sont alignés dans le même ordre.

On a : $\frac{DV}{DF} = \frac{4,2}{6} = \frac{7}{10}$ et $\frac{DP}{DE} = \frac{5,6}{8} = \frac{7}{10}$. Je constate que $\frac{DV}{DF} = \frac{DP}{DE}$

donc les droites (VP) et (FE) sont parallèles.

La trigonométrie permet d'établir des relations entre les mesures d'angles et les longueurs des côtés d'un triangle rectangle.

Vocabulaire



Remarque : Si on s'intéresse à l'angle de sommet C, [BC] devient le côté adjacent et [AB] le côté opposé.

Les formules de trigonométrie

Pour un triangle ABC rectangle en B :

- ♦ **Cosinus** de l'angle \widehat{BAC} : $\frac{\text{longueur de l' } \mathbf{Adjacent} \text{ à l'angle } \widehat{BAC}}{\text{longueur de l' } \mathbf{Hypoténuse}} = \frac{\mathbf{AB}}{\mathbf{AC}}$
- ♦ **Sinus** de l'angle \widehat{BAC} : $\frac{\text{longueur de l' } \mathbf{Opposé} \text{ à l'angle } \widehat{BAC}}{\text{longueur de l' } \mathbf{Hypoténuse}} = \frac{\mathbf{BC}}{\mathbf{AC}}$
- ♦ **Tangente** de l'angle \widehat{BAC} : $\frac{\text{longueur de l' } \mathbf{Opposé} \text{ à l'angle } \widehat{BAC}}{\text{longueur de l' } \mathbf{Adjacent} \text{ à l'angle } \widehat{BAC}} = \frac{\mathbf{BC}}{\mathbf{AB}}$

C
A
H
S
O
H
T
O
A

Propriété : Le cosinus et le sinus d'un angle aigu est un nombre compris entre 0 et 1

Preuve :

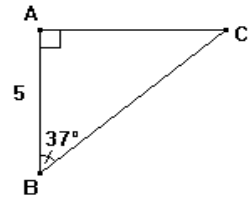
.....

Utilisations

Vérifier que la calculatrice est en mode "degré" (le symbole "D" ou "DEG" doit être écrit sur l'écran) !

1-Pour calculer une longueur :

Exemple : Soit ABC un triangle rectangle en A.
On donne $AB = 5 \text{ cm}$ et $\widehat{ABC} = 37^\circ$. Calculer BC.



Méthode : On repère : L'angle connu : \widehat{BAC}

Le côté connu : $[AB] \rightarrow$ Adjacent à \widehat{BAC} ($\rightarrow A$)

Le côté cherché : $[BC] \rightarrow$ Hypoténuse ($\rightarrow H$)

Donc on utilise la la formule du cosinus ! (formule avec Adjacent et Hypoténuse)

Rédaction de la réponse :

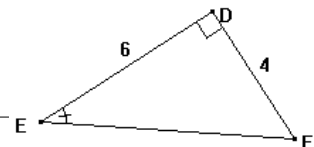
Je sais que le triangle ABC est rectangle en A. J'utilise la trigonométrie :

on a : $\cos(\widehat{BAC}) = \frac{AB}{BC}$ donc $\cos(37) = \frac{5}{BC}$ et $BC = 5 \times \cos(37) \approx 4 \text{ cm}$

2-Pour calculer la mesure d'un angle :

Exemple : Soit DEF un triangle rectangle en D.

On donne $DE = 6 \text{ cm}$ et $DF = 4 \text{ cm}$. Calculer la mesure de l'angle \widehat{FED}



Méthode : On repère : L'angle cherché : \widehat{DEF}

Les côtés connus : $[DE] \rightarrow$ Adjacent à \widehat{DEF} ($\rightarrow A$)

$[DF] \rightarrow$ Opposé à \widehat{DEF} ($\rightarrow O$)

Donc on utilise la la formule de la tangente ! (formule avec Adjacent et Opposé)

Je sais que le triangle DEF est rectangle en D. J'utilise la trigonométrie :

on a : $\tan(\widehat{DEF}) = \frac{DF}{DE}$ donc $\tan(\widehat{DEF}) = \frac{4}{6}$ et $(\widehat{DEF}) \approx 33,7^\circ$



Sphères et boules

1) Définitions

O est un point de l'espace, et r un nombre positif donné.

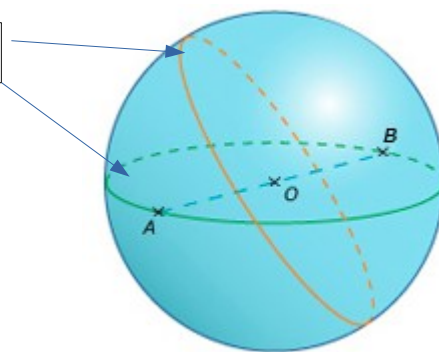
La sphère de centre O et de rayon r est l'ensemble des points de l'espace situés à une distance de O égale à r. (creux)

La boule de centre O et de rayon R est l'ensemble des points de l'espace situés à une distance de O inférieure ou égale à r. (plein)

Un grand cercle de la sphère est un cercle de centre O et de rayon r.

Exemple :

Grands cercles



[AB] est un diamètre de la sphère : $AB = 2 \times AO$

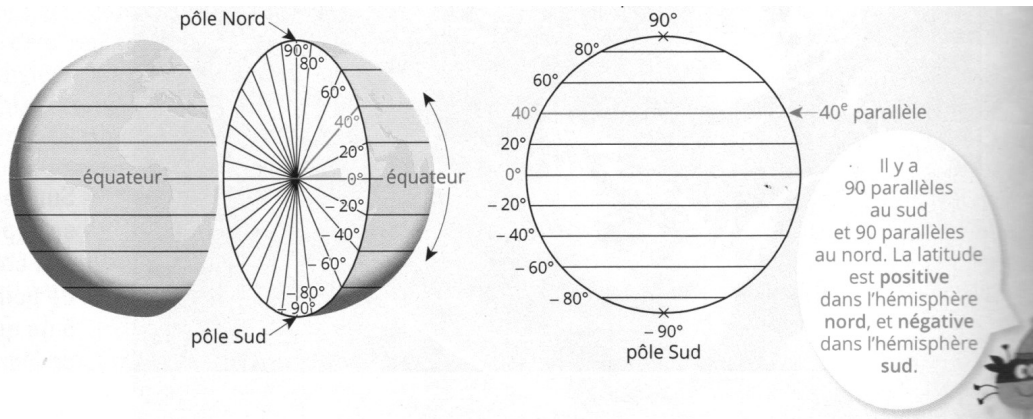
2) Aire d'une sphère et volume d'une boule

L'aire d'une sphère de rayon R est :	$A_{sphère} = 4\pi R^2$
Le volume d'une boule de rayon R est :	$V_{boule} = \frac{4}{3} \pi R^3$

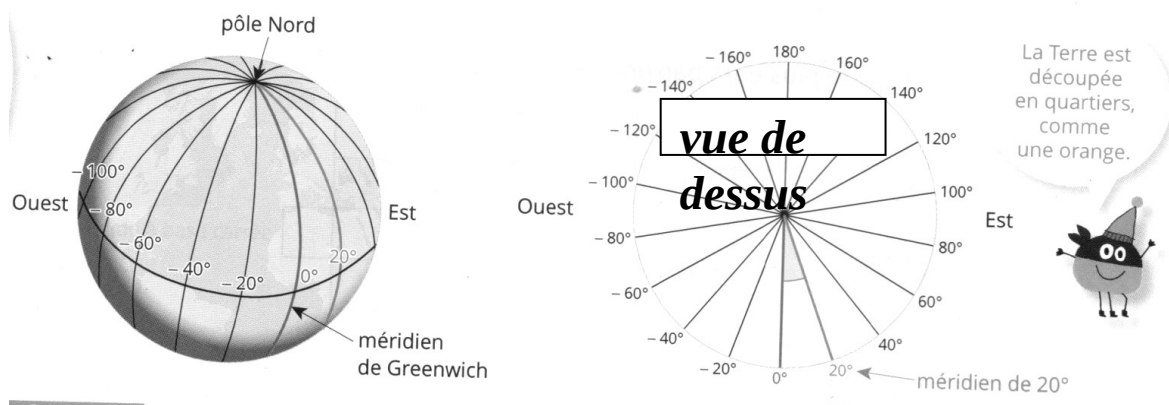
Exemples :

<p>Calculer l'aire d'une sphère de rayon 7 cm (donner la valeur exacte puis la valeur arrondie au cm^2) :</p>	<p>Calculer le volume d'une boule de rayon 5 cm (donner la valeur exacte puis la valeur arrondie au mm^3) :</p>
$A_s = 4\pi R^2 = 4 \times \pi \times 7^2 \equiv 196\pi$ <p style="text-align: center;">(Valeur exacte)</p> $\approx 616\text{ cm}^2$ <p style="text-align: center;">(Valeur approchée)</p> <p><u>L'aire de la sphère est environ 616 cm^2.</u></p>	$V_b = \frac{4}{3} \pi R^3 = \frac{4}{3} \times \pi \times 5^3 = \frac{500}{3} \times \pi$ <p style="text-align: right;">(exacte)</p> $\approx 523,599\text{ cm}^3$ <p style="text-align: right;">(approchée)</p> <p><u>Le volume de la boule est environ 523,999 mm^3.</u></p>

PARALLÈLES : LATITUDES



MÉRIDIENS : LONGITUDE



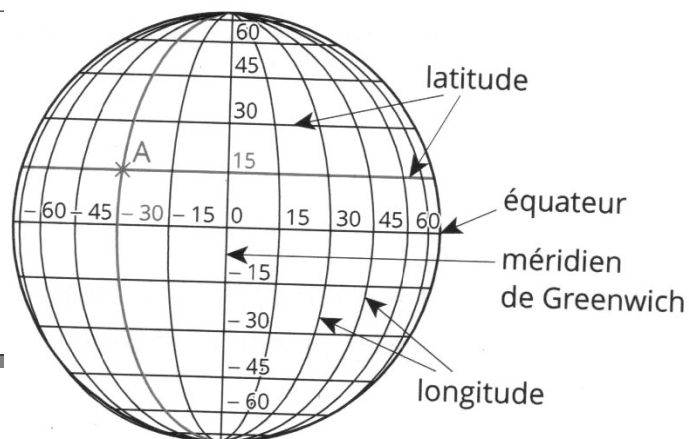
REPÉRAGE :

Les coordonnées géographiques d'un point d'une sphère est le binôme de nombres (x;y) où x est la latitude et y la longitude du point.

Exemple :

Le point A est sur le parallèle de latitude 15° et sur le méridien de longitude - 30°.

Les coordonnées géographiques du point A sont donc (15 ° ; - 30°).



Repérage sur un pavé droit

Définition : On utilise un repère avec :

→ Une origine

→ Trois axes gradués perpendiculaires entre eux : axe des **abscisses**, axe des **ordonnées** et l'axe des **altitudes**.

Un point M est repéré par un unique triplet de nombres $(x;y;z)$ appelé coordonnées de M. On note $M(x;y;z)$.



Exemple :

Le point H est le milieu de [DG].

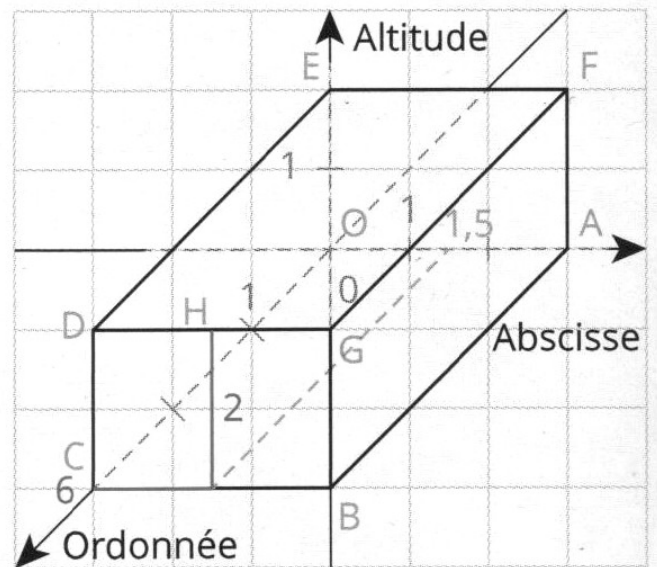
Son abscisse est 1,5 ;

son ordonnée est 6 ;

et son altitude est 2.

Les coordonnées du point H sont donc

$(1,5 ; 6 ; 2)$.



Section d'un solide par un plan

Définition : Lorsqu'un solide est coupé par un plan, la surface obtenue s'appelle la section du solide par le plan ou la section plane du solide.

1) Sections d'un pavé droit, d'un cylindre par un plan

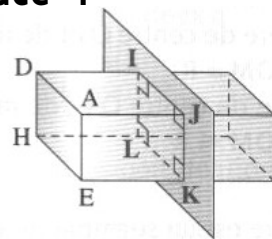
Parallélépipède rectangle (ou pavé droit) :

plan parallèle à une face :

Plan parallèle

à la face DAEH

IJKL est un rectangle

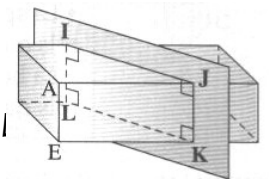


plan parallèle à une arête :

Plan parallèle à

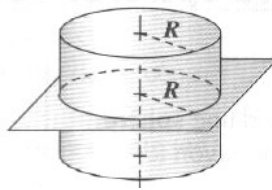
l'arête [AE]

IJKL est un rectangle

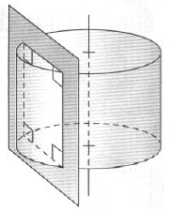


Cylindre de révolution :

Plan parallèle à la base
 Plan perpendiculaire à l'axe
 La section est un cercle



Plan parallèle à son axe
 Plan perpendiculaire à l'axe du cylindre



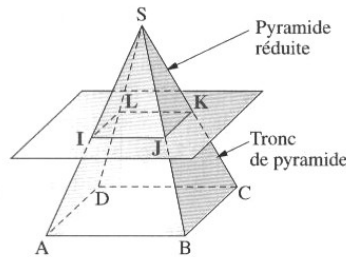
La section est un rectangle

2) Sections d'une pyramide, d'un cône par un plan parallèle à la base

Pyramide à base polygonale :

Plan parallèle à sa base

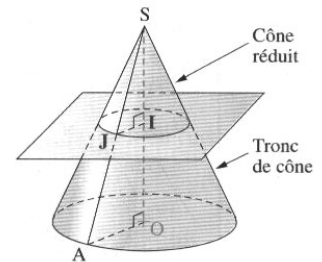
La section est un polygone de même nature que sa base :
 c'est une réduction de la base.



Cône de révolution :

Plan parallèle à sa base

C'est un cercle, c'est une réduction de la base.
 (JI) // (AO)

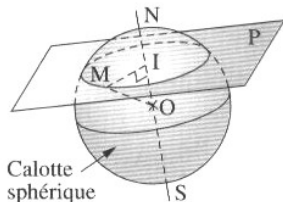


Le coefficient (ou rapport) de réduction est $\frac{\text{petitelongueur}}{\text{grandelongueur}}$

3) Section d'une sphère par un plan

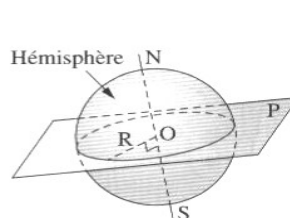
Soit une sphère de centre O et de rayon R, de diamètre [NS], et un plan P perpendiculaire à (NS). Le plan P coupe la droite (NS) en I.

si $0 < OI < R$.



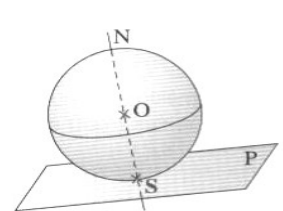
La section est un cercle de rayon [MI].
 Le triangle MIO est rectangle en I ($OM = R$)

si $OI = 0$



La section est un cercle de rayon R.

si $OI = R$



La section est un seul point : le point S.
 On dit que le plan P est tangent à la sphère.

Remarque : Lorsque $OI > R$, le plan P ne coupe pas la sphère.